



## Perspectives de développement du port de Toamasina



Vitrine Économique  
de Toamasina



L anthropologie  
en fête



# PROJET D'AMENAGEMENT DU PORT DE TOAMASINA Aménagement du môle A ( Quai et bâtiment )



**Création d'un terminal  
mixte Passagers/Ro-Ro**

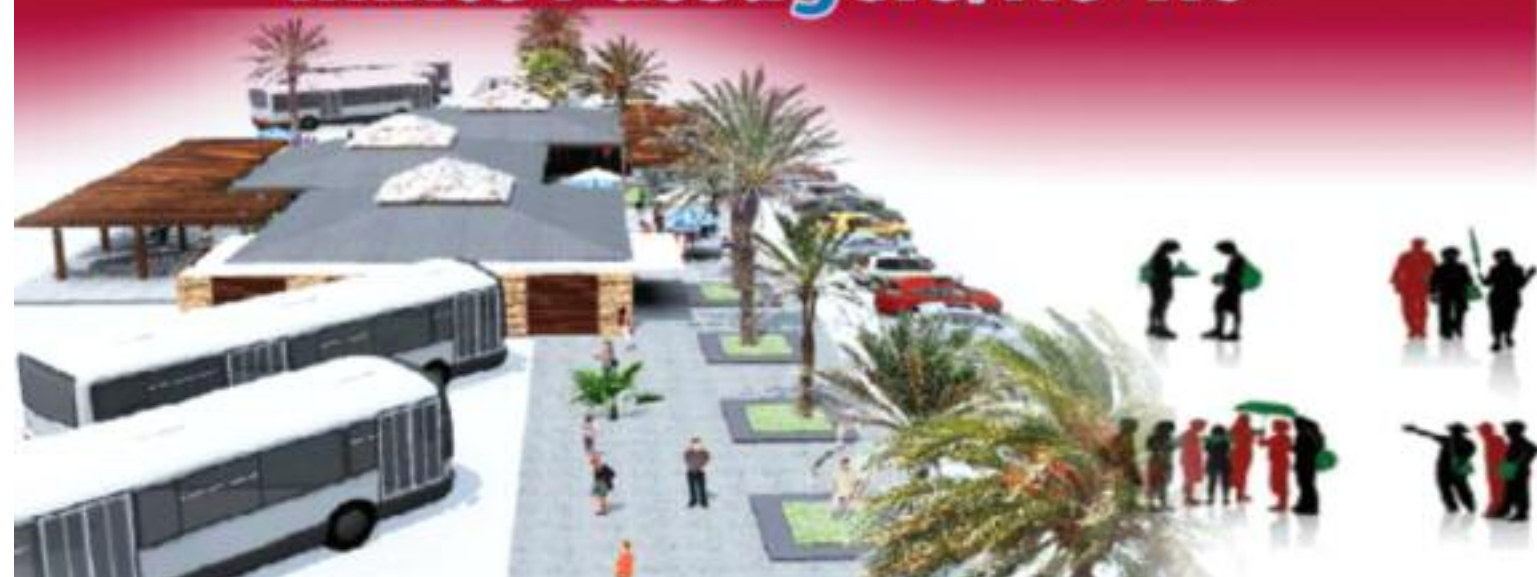




Photo de couverture : Projet de construction du quai mixte Passagers/Ro-Ro

**Directeur de la Publication**  
Christian Eddy Avellin

**Directeur de la rédaction**  
Zoëline Rakotonirina Miniminy

**Comité de rédaction :**  
Zoëline Rakotonirina Miniminy  
Mamy Razakalimanandro  
Liliane Zafinirina  
Monique Henriette  
Jhonson Rakotonirina  
Vololona Ranivomboahangy  
Fanjanirina Raeliarisoa  
Soloarimalala Alfred

**Infographie :**  
Mamy Razakalimanandro

**Photographie**  
Jean-Claude Andrison

**Edition :**  
ECOPRIM  
Tél : 020 22 320 89  
Fax : 020 22 690 87  
e-mail : ecoprim@netclub.mg  
Zone Industrielle Nord  
des Hydrocarbures  
Ankorondrano  
D.L.N°

**Nombre de tirage :**  
300 exemplaires



## ■ 4 Le mot du Directeur Général

## ■ 6 ECONOMIE

Perspectives de développement du port de Toamasina

Vitrine économique de Toamasina

Du côté des quais

A.P.M.F. et la sécurité de la navigation maritime

## ■ 20 MOUVEMENTS DES NAVIRES

## ■ 21 ANNUAIRE DES MAREES

Heures et hauteurs des pleines et basses marées  
Octobre - Novembre - Décembre 2012

## ■ 22 TRAFIC MARITIME

Statistiques sur le trafic maritime du port de Toamasina

## ■ 24 AKON'NY MPIASA

Ino marô asanô ê ?

## ■ 25 INO MARÊSAKA AKÔ ?

Paix durable pour un avenir durable

Journée Mondiale du Tourisme

Anthropologie en fête

## ■ 30 SANTE

La santé est un capital :

Servir l'humanité jusqu'au dernier souffle

## ■ 31 SPORT

ASCUT et STEF' AUTO

## ■ 32 CULTURE ET EDUCATION

## ■ 34 ACTUS EN PHOTOS

## ■ 35 LOISIRS





Chers lecteurs, annonceurs, partenaires,

*Le Partenariat Public Privé est unanimement acquis comme incontournable dans le redressement économique et social de Madagascar. C'est la raison pour laquelle, dans la mesure de ses possibilités, la S.P.A.T. s'est toujours efforcée d'apporter sa contribution à tout effort d'intérêt social et public. D'ailleurs, de sorte à cadrer ses actions et ses décisions dans ce sens, elle a officialisé son adhésion au sein de l'Association Internationale des Villes Portuaires (AIVP). Celle-ci est née de la volonté d'intégrer le développement d'un port au développement de la ville qui l'abrite et vice-versa, le souci étant de concilier les visées économiques avec les besoins humains et sociaux. Aujourd'hui, il est également acquis à l'échelle mondiale que, dans une ville portuaire, port et municipalité doivent œuvrer ensemble, dans la même direction et pour les mêmes objectifs. Bref, **un avenir commun pour le port et la ville, un développement intégré, où la préservation de l'environnement terrestre, aérien et maritime est une priorité absolue.***

*Pour revenir à la S.P.A.T., celle-ci a toujours perçu le souci de **Responsabilité Sociale** comme une priorité. A ce titre, elle s'emploie constamment à améliorer le mieux-être, non seulement de ses employés et de leurs familles respectives, mais aussi des autres habitants de la ville. En fait, la société est convaincue qu'**il ne peut y avoir de réel développement sans retombée positive sur les conditions sociales.***

*Dans cet esprit, le Schéma Directeur de Développement du Port de Toamasina, dont la réalisation s'étalera sur les vingt prochaines années, favorisera un développement équilibré du port, de sorte qu'il puisse jouer un rôle encore et toujours plus accru dans l'économie nationale, participer à l'aménagement du territoire, être et demeurer un réel pôle d'animation sociale. Dans la pratique, la SPAT sera donc amenée à s'impliquer encore et toujours plus dans la réalisation des travaux d'infrastructures publiques. Et aujourd'hui, en cohérence avec son schéma directeur de développement, elle contribue, pour une part assez importante, aux travaux de réhabilitation de l'Hôtel de Ville de Toamasina, de réfection des rues, et à d'autres travaux d'infrastructures publiques dans la ville de Toamasina.*

**Stopper le développement à deux vitesses, en harmonisant le développement industrialo-portuaire avec celui de la ville**, tel est désormais le nouveau défi auquel le Port de Toamasina, avec tous les opérateurs économiques réunis, auront à faire face.

*Très chers lecteurs, annonceurs et partenaires, j'ai tenu à mettre à profit la publication de ce numéro 15 du PortEcho pour lancer un appel à votre intention, afin qu'ensemble nous nous soutenons pour faire de notre ville portuaire une capitale économique digne du troisième millénaire.*

*Pour conclure, je voudrais exprimer ma profonde reconnaissance à toutes les personnes physiques ou morales, lesquelles ont contribué à la publication du PortEcho depuis son lancement. Qu'elles soient assurées que toute l'équipe de la Rédaction se joint à moi pour faire de ce bulletin le véritable reflet de leurs attentes en matière de communication.*

*Avec ma considération distinguée.*

**AVELLIN Christian Eddy  
DIRECTEUR GENERAL**



Dear Readers, Announcers, Partners,

*Partenariat Public Privé is now being unanimously recognized as a must towards economic and social recovery of Madagascar. This is the reason why, as far as possible, S.P.A.T. always did its utmost in contributing to any action of social and public interest. Moreover, S.P.A.T. officially joined Association Internationale des Villes Portuaires (AIVP), in order to conform its actions and decisions to that aim. The purpose of the association is to link port development to that of the town in which it is located, so as to reconcile economic aims with human and social needs. Today, in any town port, it is also worldly recognized that port and town must act together towards the same direction and for the same goals. In short, towards **a common future, a corporate development, in which preservation of land, air and sea environment is an absolute priority.***

*Concerning particularly S.P.A.T., **Corporate Social Responsibility** (in other words, the idea of being responsible to society) has always been considered by S.P.A.T. as a priority. This is the reason why it always goes on involving itself in doing its utmost, so as to improve the quality of life, not only of its employees and their families, but also of all other inhabitants in town. The company is convinced that **there could be no real development without uplifting of social conditions of life.***

*For that reason, Toamasina Port master plan, which realization will last next twenty years, will encourage a well-balanced development of the port, so as to let that one playing more and more a higher role in national economy, contribute to town planning, be a real centre of social animation. Consequently, S.P.A.T. will be obliged to involve much more in the realization of public works. And today, according to the same master plan, the company highly contributes to Town Hall rehabilitation so as to other public works, such as roads construction.*

**Stopping two-speed development, by harmonizing industrial and port development with that of the town, so is the new challenge Toamasina Port, in association with all other economic actors, will have to face with.**

*Dear Readers, Announcers, Partners, I take the opportunity of this 15th issue of PortEcho to draw your attention to the necessity of acting together, so that our port town is an economic main one which deserves this third millennium.*

*To conclude, I would like to say how grateful I am to all those who contribute to publication of PortEcho from the very beginning. I would like to assure them that the whole Rédaction team is joining me to give satisfaction to their demands as far as communication is concerned.*

Yours sincerely,

**AVELLIN Christian Eddy**  
**CHIEF EXECUTIVE OFFICER**

## PERSPECTIVES DE DÉVELOPPEMENT DU PORT DE TOAMASINA

*Premier port de Madagascar, le Port de Toamasina constitue une infrastructure essentielle pour le développement économique de l'île. Madagascar se positionne dans une zone économique et maritime en fort développement. Avec la mise en service du Terminal à conteneurs de MICTSL et son projet d'extension (en cours), ainsi que les infrastructures du môle B récemment construites, le Port de Toamasina dispose aujourd'hui d'une offre adaptée à la demande des filières « conteneurs et vrac import/export ». Les autres trafics comme les véhicules à l'importation, ou encore les croisières, sont traités sur des installations portuaires qui ne sont guère en adéquation, ni avec l'évolution actuelle et prévisible des filières, ni en considération des besoins exprimés par les acteurs. Aussi, l'objectif de la SPAT est-il d'offrir une infrastructure adaptée, d'une part, pour traiter ces trafics dans de meilleures conditions, et d'autre part, pour en capter une part plus importante, lequel constituerait une source de développement de l'économie nationale. A l'issue de l'étude du schéma directeur, finalisé en février 2012, la stratégie retenue par l'Autorité Portuaire est donc de mutualiser une future installation portuaire dans le prolongement du môle A, et ainsi de libérer le môle C dédié au trafic de conteneurs. Ci-après un aperçu global du projet « Terminal Mixte Passagers/Ro-Ro ».*



Vue du quai mixte passagers/Ro-Ro, projet 2014-2015

### I. PROJET DE CONSTRUCTION D'UN TERMINAL MIXTE « PASSAGERS/RO-RO » DANS LE PROLONGEMENT DU MOLE A

EAU ET ENVIRONNEMENT à Grenoble (France), en vue, d'abord, d'effectuer une mission d'évaluation de l'avancement de l'étude de faisabilité du projet, et ensuite, de réaliser des essais de manœuvrabilité en vue de la sécurisation de la navigation dans la zone maritime portuaire.

#### LOCALISATION DU PROJET DE TERMINAL MIXTE PASSAGERS/RO-RO DANS LE PROLONGEMENT DU MOLE A

Financée sur fonds propre par la S.P.A.T., l'étude de faisabilité du projet est confiée, depuis le mois de juin 2012, au Cabinet d'Etudes ARTELIA EAU ET ENVIRONNEMENT, lequel est établi en France. Cette étude prévoit d'aboutir à un rapport final, qui sera livré au mois de février 2013. En octobre 2012, dans le cadre de l'étude, une délégation de la S.P.A.T., composée de MM :

- RANAIVOJAONA Samuel, Directeur du Développement et de l'Aménagement Portuaires
- INJONA JAMI, Directeur de la Capitainerie
- TIDAHY Léonel, Chef Pilote, s'est rendue aux bureaux de ARTELIA



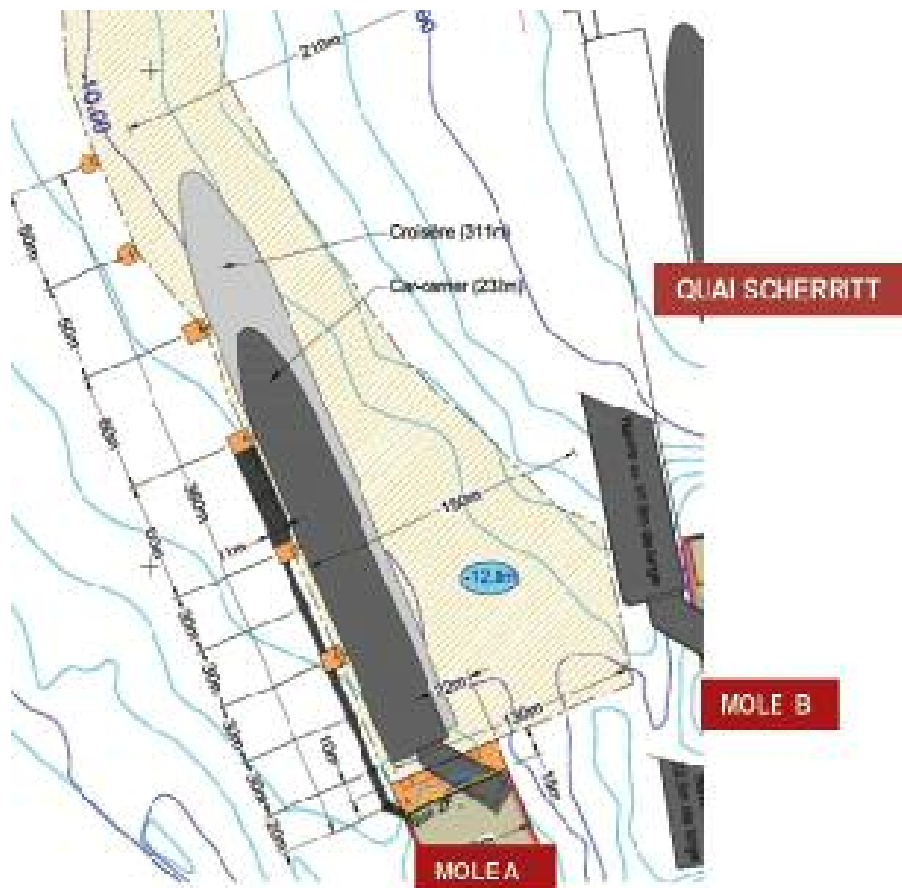
Il faut savoir que le projet comprendra :

- ▶ la construction d'un quai mixte dans le prolongement du môle A, dédié aux navires rouliers (ou car carriers) de 320m de longueur, ainsi qu'aux bateaux de croisière de plus de 360m de longueur ;
- ▶ l'aménagement d'une gare maritime sur le terre-plein du môle A ;
- ▶ la réhabilitation des murs de quai et des zones d'exploitation en bord à quai des môles A et B ;
- ▶ les travaux de dragage du plan d'eau d'un volume de 200.000 mètres cube.
- ▶ l'aménagement d'un aire de stockage de voitures



*Le schéma ci-dessus représente un modèle type de la conception de la gare maritime*

*Le schéma ci-après montre un modèle type de la conception du quai mixte Passagers/Ro-Ro*





## ETUDE DE LA NAVIGATION DANS LE CADRE DU PROJET DU TERMINAL MIXTE PASSAGERS/RO-RO



Jami Injona, Directeur de la Capitainerie,  
en pleine séance de test de manœuvrabilité sur simulateur



Benjamin BAILLY, Chef du Projet,  
guide une visite du laboratoire hydraulique d'ARTELIA



Illustration d'un essai de mise à quai d'un bateau de croisière



Photo de groupe. De g à d :  
debout : André MERRIEN, Consultant d'Egis International,  
Jami INJONA, Directeur de la Capitainerie de la S.P.A.T.,  
Samuel RANAIVOJAONA Directeur du Développement et  
de l'Aménagement Portuaires,  
Marc DE LA TORRE Directeur du Projet d'ARTELIA,  
Jean Paul JEAN JEAN, Pilote Instructeur du Port Revel,  
Christian, Technicien opérateur du logiciel,  
Assis : Léonel TIDAHY, Chef Pilote de la S.P.A.T.

ARTELIA dispose également  
d'un Centre d'entraînement sur la navigation :  
"LE PORT REVEL"



Le Centre utilise des bateaux en miniature à l'échelle 1/25ème.  
La délégation a été reçue par Mr Arthur DEGRAUW,  
Directeur du Centre du Port Revel



Photo du bassin du Port Revel avec un navire  
et un remorqueur en miniature en pleine action



## ANALYSE DES PERSPECTIVES DE TRAFIC

### 1. LES PERSPECTIVES DE TRAFIC Ro-Ro ou car carrier

#### Le marché domestique à Madagascar :

ce trafic est lié à l'évolution de l'économie nationale. L'évolution récente du marché national montre que, chaque année, 10 000 véhicules environ sont importés sur Madagascar et déchargés au Port de Toamasina. En termes de perspectives de trafic, l'étude s'est appuyée sur

l'évolution du PIB, pour déterminer l'évolution possible du trafic de véhicules sur Madagascar. Ces 10 dernières années, la tendance affiche une augmentation du PIB de l'ordre de +2,7%, ce qui, d'une manière linéaire, aboutirait à +5,0 % entre 2021 et 2035. La fourchette prévisionnelle à l'importation se situe donc entre 19 000 et 26 000 unités par an.

**Le positionnement de Toamasina pour le trafic de transbordement.** Dans un avenir à moyen et à long termes, le concept de port de transbordement (pivot ou connexion), dans le domaine des véhicules, continuera de se développer

dans le monde. Le moment venu, Toamasina pourra faire valoir ses atouts : poste à quai permettant d'accueillir les plus grands navires, terminal Ro-Ro dédié, qualification de la main d'œuvre et coûts salariaux faibles par rapport aux voisins (Afrique du Sud, Mozambique, Réunion, Maurice ...)

Le port de Toamasina serait à même de capter entre 1% et 2,5% du marché régional, ce qui représente 2 millions d'unités par an. Cela pourrait représenter annuellement entre 20 000 et 50 000 unités en transbordement sur le futur terminal véhicules du port.

### PERSPECTIVE D'EVOLUTION DU TRAFIC DE VEHICULES AVEC TRAFIC DE TRANSBORDEMENT

Trafic prévisionnel de véhicules	2015	2020	2025	2030	2035
<b>Trafic domestique à Madagascar</b>					
- Hypothèse basse	10 642	12 140	13 934	16 089	18 690
- Hypothèse haute	10 826	12 551	16 018	20 444	26 092
<b>Trafic de transbordement</b>					
- Hypothèse basse	20 369	25 996	33 178	42 345	54 044
- Hypothèse haute	20 369	50 922	64 990	82 946	105 863
<b>Total du trafic du terminal véhicules</b>					
- Hypothèse basse	31 010	38 136	47 112	58 434	72 734
- Hypothèse haute	31 195	63 472	81 009	103 390	131 954
<b>Taille moyenne des escales (Véhicules/navire)</b>	500	638	814	1 039	1 327
<b>Nombre d'escales de navires car carrier</b>					
- Hypothèse basse	62	60	58	56	55
- Hypothèse haute	62	99	99	99	99

Source : Etude d'ARTELIA

### 2. LES PERSPECTIVES DE TRAFIC DE CROISIERE

Durant la saison de croisière de l'hémisphère Sud (qui dure 6 mois, soit de novembre à avril), Le Port de Toamasina

pourrait être touché par les compagnies de croisière dans la région, avec comme base de départ, Maurice ou La Réunion.

### PERSPECTIVE D'EVOLUTION DU TRAFIC CROISIERE AU PORT DE TOAMASINA

Trafic prévisionnel de croisière	2015	2020	2025	2030	2035
<b>Trafic de navires de croisière</b>					
- Hypothèse basse	15	20	27	37	51
- Hypothèse haute	15	25	42	70	118
<b>Nombre de passagers de croisière/navire</b>					
- Hypothèse basse	1 100	1 500	2 000	2 500	3 000
- Hypothèse haute	1 100	1 500	2 000	2 500	3 000
<b>Total du trafic de passagers croisière</b>					
- Hypothèse basse	13 200	24 240	43 680	74 200	121 440
- Hypothèse haute	13 200	30 000	66 880	140 000	282 480
<b>Taille moyenne équipage/navire</b>	550	750	1 000	1 250	1 500
<b>Nombre de passagers + équipage à terre</b>					
- Hypothèse basse	8 894	16 246	29 159	49 385	80 646
- Hypothèse haute	8 894	20 048	44 471	92 813	186 932

Source : Etude d'ARTELIA

## II . PROJET DE RENOVATION DES QAIS DES DARSE 1B ET 2B AU PORT DE TOAMASINA

Aujourd'hui, la navigation au bornage entre Toamasina et les diverses localités sur la côte Nord Est de l'île est relativement intense. La raison en est que la voie maritime pallie aux défauts du réseau routier quasi inexistant. Ainsi, elle reste la voie d'acheminement privilégiée pour les marchandises diverses en provenance et à destination de ces localités. Le trafic de bornage permet également d'évacuer les productions de rente (vanille, girofle,...) vers Toamasina, et est ainsi un maillon incontournable de la chaîne d'exportation.

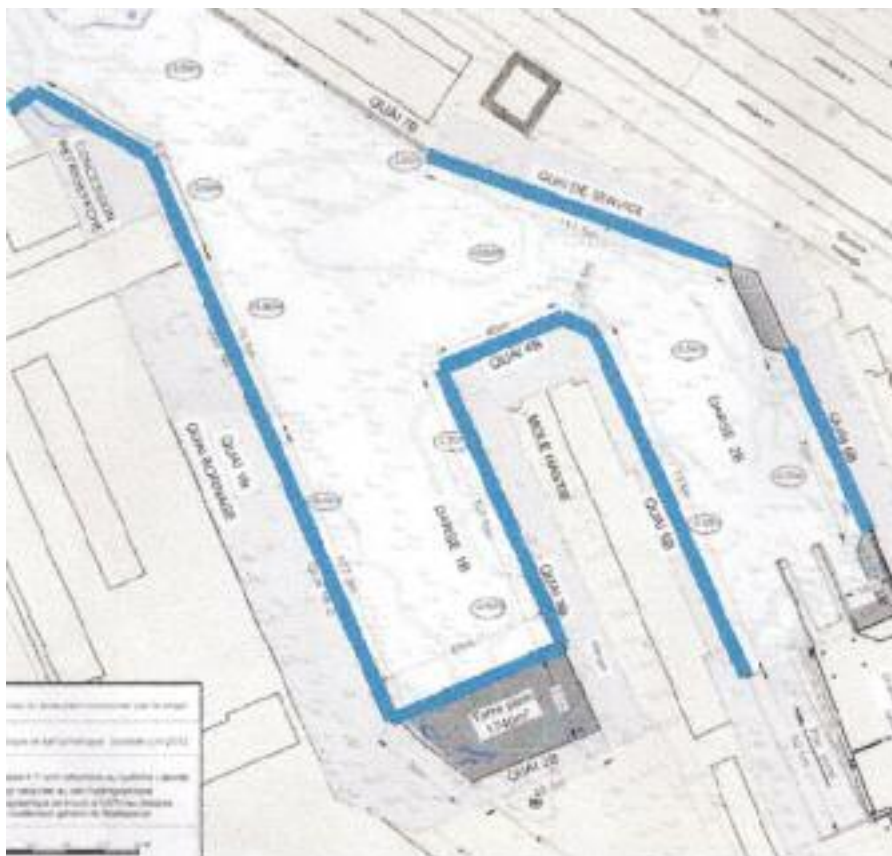
Les quais des darses 1B et 2B, construits en 1927, et qui assurent la pérennité de ces trafics, ainsi que celui de la pêche semi-industrielle, sont aujourd'hui en état de dégradation manifeste. De ce fait, la réalisation de la rénovation des darses 1B et 2B permettront d'offrir à ces secteurs économiques essentiels, pour Toamasina ainsi que pour Madagascar, les outils portuaires dont ils ont besoin pour assurer leur devenir et garantir leur compétitivité. C'est pour cette raison que la S.P.A.T., Autorité Portuaire, a décidé d'inclure la rénovation de ces infrastructures dans son programme de développement à court terme (2014-2015). La photo ci-contre illustre l'état actuel de dégradation des quais des darses 1B et 2B

Le projet comprend :

- ▶ la rénovation des murs de quai d'une longueur de 820 mètres ;
- ▶ l'aménagement des zones d'exploitation en bord à quai, d'une superficie totale de 11.300 m<sup>2</sup> ;
- ▶ l'aménagement d'une aire de carénage de la réparation navale, d'une superficie de 4.200 m<sup>2</sup> ;
- ▶ le dragage du plan d'eau jusqu'à -3,5m (le volume à excaver est de 100.000 mètres cube).■

Source: DDA/SPAT

Plan de masse des darses 1B et 2B où sont indiqués les quais à réparer ainsi que les zones d'exploitation à aménager



Linéaire de quai à rénover L = 820 m



Etat actuel de dégradation des quais des darses





# **PARTENARIAT PUBLIC PRIVE**

## **TOUJOURS PLUS LOIN ...**

**Le déploiement et la mise en oeuvre du système TradeNet poursuit son cours. Le système est actuellement opérationnel à Tamatave, Tananarive, Majunga, Tuléar, Diego, Fort Dauphin, Antsirabe, et Nosy Be.**

[www.gasynet.com](http://www.gasynet.com)







Les autorités qui ont parrainé la Vitrine Economique de Toamasina  
De g. à d. : BOTOZAZA Pierrot, Vice-P.M en charge de l'Economie et de l'Industrie, Omer BERIZIKY P.M de la Transition, Elia RAVELOMANANTSOA, Ministre de la Culture et du Patrimoine.

## VITRINE ECONOMIQUE DE TOAMASINA

*Le choix de la capitale économique de Madagascar pour accueillir cette manifestation d'envergure n'est pas le fruit du hasard. Il a été motivé, d'abord par la volonté de permettre aux opérateurs de se confirmer, et ensuite par le souci de créer une plateforme privilégiée visant à favoriser la jonction entre le secteur privé, les bailleurs de fonds, les consommateurs et l'Etat. A terme, tout cela a été réalisé dans l'objectif de concrétiser les initiatives allant dans le sens de la décentralisation et la déconcentration des activités économiques. La Vitrine Economique a également été une opportunité pour illustrer le Partenariat Public Privé, concept qui se concrétise déjà à travers le partenariat entre opérateurs économiques et autorités locales.*

Pendant trois journées entières, du 22 au 24 novembre 2012, les grands noms de l'industrie malgache se sont donnés rendez-vous à Toamasina, le long de l'Avenue de l'Indépendance, pour exposer produits, services et savoir faire, et cela, sous une enseigne qui parle d'elle-même, *VITRINE ECONOMIQUE*. L'initiative de l'organisation de cette rencontre nationale revient à *Media Consulting*, qui regroupe à son actif plusieurs événements économiques du même ordre. Avec la *Vitrine Economique*, l'organisateur a tenu, non seulement à mettre en avant l'Est de la Grande Ile avec ses innombrables atouts économiques, mais aussi à jouer le rôle de plateforme de

rencontres directes entre opérateurs économiques et consommateurs. En tant que capitale économique de Madagascar, Toamasina a parfaitement joué le jeu et l'animation était au rendez-vous. Pour les opérateurs, la vitrine a été une occasion de tirer profit de nouvelles opportunités de vente, d'échanger expériences et savoir-faire et d'étudier des perspectives d'avenir économique au niveau des diverses régions. Il faut dire que le secteur privé n'est pas étranger à l'initiative. En fait, motivé par la volonté de se conformer à la politique de décentralisation, et soucieux d'ouvrir de nouvelles portes aux régions *Analanjorofo*, *Alaotra Mangoro* et *Atsinanana*, ainsi que de leur

faire bénéficier des rencontres d'envergure nationale, voire internationale, le privé a usé de tous ses moyens pour que l'évènement puisse avoir lieu dans la ville portuaire d'une part et, qu'il affiche un réel succès, d'autre part.

Pari réussi, sans nul doute, puisque, cette première édition de la *Vitrine Economique* en dehors d'Antananarivo (la capitale de l'Ile) a drainé un nombre plutôt édifiant de visiteurs. Et ceux-ci ne seront pas déçus, car tout était à découvrir, que ce soit du côté des stands d'exposition (érigés à même l'avenue), que durant la série de conférences-débats qui se sont succédés trois journées de suite.

« L'objectif de cette vitrine est de faire valoir la forte potentialité économique..., valoriser le secteur privé régional face aux perspectives d'avenir de l'économie nationale, confirmer davantage le statut de capitale économique de Toamasina ... faire de ce salon un rendez-vous de tous les secteurs privés dans la capitale économique de Madagascar », a précisé Jaobarison Randrianarivony, Directeur Général de Media Consulting.

Potentialités économiques, dites-vous ? Eh bien, il faut reconnaître que l'Est en regorge. Et pour ne citer que quelques-unes, on peut nommer le premier Port de Madagascar en matière de flux (représenté par la *Société du Port à Gestion Autonome* ou *S.P.A.T.*), ensuite la plus grande industrie minière en Afrique (*Ambatovy*), SILAC (un géant des rizeries opérant dans le grenier à riz du pays, entendez la région *Alaotra Mangoro*, un des grands opérateurs dans l'exploitation et l'exportation du bois de sapin (*Fanalamanga*), *SIRAMA* (un nom trop connu dans l'industrie sucrière) ... bref, près d'une quarantaine de sociétés prestataires et d'entreprises d'exportation, de groupements professionnels, ainsi que plusieurs ministères techniques, entre autres, le Ministère de l'Industrie et de l'Economie, et des secteurs tels que l'agriculture et l'élevage, le transport et la logistique internationale, *NTIC*, les bâtiments et les travaux publics, le tourisme, lesquels n'ont pas lésiné en moyens pour se faire valoir à cet événement exceptionnel. Tous ont tenu à être au rendez-vous, tous ont été animés de la volonté de confirmer leur existence et leur présence, ainsi que de donner une meilleure visibilité de leurs enseignes respectives. ■

Recueillis par Liliane ZAFINIRINA



Coupure du ruban inaugural du salon



A l'extrême droite, AVELLIN Christian Eddy, D.G de la SPAT exposant aux autorités les différents projets de développement du port de Toamasina





**En bref, un évènement, une première et un succès, où PortEcho, aussitôt que le rideau est tombé, n'a pas omis de recueillir les impressions, côté organisateur et côté visiteur.**



Jaobarison Randrianarivony,  
Directeur Général de Media Consulting

**PE : Pourriez-vous brosser le bilan de la Vitrine Economique de Toamasina ?**

*JR : Au départ, nous avons prévu la participation d'une trentaine de sociétés siégeant dans l'ex-Faritany de Toamasina. En fin de compte, beaucoup plus ont répondu à notre appel. Et nous les remercions vivement pour leur participation. Tous les secteurs d'activités recensés à Toamasina y ont été représentés (transport, banque, assurance, agriculture, mine, artisanat, communication, fournitures et équipements industriels, etc). Certes, tout n'a pas été à la hauteur de nos attentes. Toutefois, en notre qualité d'organisateur, nous sommes globalement satisfaits du résultat. Pour un premier évènement économique du genre à Toamasina, la participation massive à une manifestation en dehors de la capitale est un indicateur particulièrement édifiant. Je vous confie que ce n'est pas tâche facile que de délocaliser un évènement aussi important. Mais voilà le résultat. Nous en sommes satisfaits, et la ville de Toamasina ne peut qu'être fière du succès de sa Vitrine Economique.*

**PE : Avez-vous perçu la même satisfaction chez les visiteurs ?**

*JR : D'après des réactions recueillies auprès de quelques personnes, nous avons réalisé que la population de la ville portuaire n'est pas encore habituée à des manifestations de cette envergure. Beaucoup ont hésité avant faire le pas pour entrer dans l'aire d'exposition. On n'a pas non plus afflué aux conférences-débats. En revanche, la présence massive d'élèves et d'étudiants, leur volonté, leur détermination à s'imprégner du milieu professionnel, ainsi que leur esprit de curiosité, nous ont agréablement surpris. A vrai dire, il sera encore nécessaire de sensibiliser, d'une manière professionnelle, les autres franges de la population, de sorte que celles-ci portent un intérêt aux manifestations économiques du genre.*

**PE : La participation mise à part, quels objectifs précis avez-vous visés ?**

*JR : En organisant ce type de manifestation, on veut surtout inciter au dynamisme économique auprès de tous les secteurs d'activités de la région. Dans les pays développés, ces salons sont, pour ainsi dire, institutionnalisés et se tiennent sous plusieurs formes d'une manière récurrente. Il faut comprendre qu'une vitrine économique comme celle-ci ne vise pas*

*seulement à exposer des produits pour vendre. Mais, au dessus-tout, il s'agit d'un rendez-vous entre opérateurs et consommateurs, en d'autres termes, une plateforme d'échanges économiques, essentiellement destinée à créer des réseaux de relations d'affaires entre les participants (puisque c'est une opportunité de relations d'affaires et commerciales, de communication, de prospection, voire de nouveaux marchés). Pour la région Atsinanana, il importe de valoriser et de montrer, tant au niveau national qu'international, tous ses atouts et ses potentiels économiques.*

**PE : A ce jour, envisagez-vous déjà l'éventualité d'une deuxième édition de la Vitrine Economique de Toamasina ?**

*JR : Après une première expérience réussie, l'éventualité est certainement envisageable, d'autant plus qu'il s'agit de la capitale économique de Madagascar. D'ailleurs, les sociétés, qui ont participé à cette première édition, ont déjà manifesté leur souhait pour une prochaine édition. Ce genre de réaction est particulièrement incitatif. En tant qu'organisateur d'évènements économiques, nous y attachons la plus haute importance. Alors, pourquoi pas une prochaine édition ?*

**PE : La SPAT figure parmi les entreprises participantes. Un petit mot à son intention ?**

*JR : En ma qualité de Directeur Général de Media Consulting, je tiens à remercier particulièrement la SPAT, d'abord, pour avoir accepté d'être un des sponsors officiels de la Vitrine Economique de Toamasina, mais aussi pour sa participation. Cette société a précieusement contribué à la réussite de cette vitrine économique. Nous espérons qu'elle répondra toujours présente à la prochaine édition (comme toutes les autres entreprises participantes d'ailleurs). Il est important de savoir que le partenariat avec le secteur privé est une nécessité incontournable dans la réalisation de ces manifestations. ■*





Sylvain RAKOTO, professeur d'Histoire et Géographie au Lycée Privé FJKM Thomas-Bevan, encadreur de 120 élèves en classe de seconde

**PE : Que représente la Vitrine économique de Toamasina pour vous ?**

**SR :** Ce salon est une opportunité donnée aux jeunes et aux étudiants de la ville de Toamasina, pour développer et enrichir leurs connaissances du milieu économique malgache.

**PE :** La visite que vous faites faire à vos étudiants se situe-t-elle dans le cadre de l'orientation pédagogique du lycée ?

**SR :** C'est seulement à partir de cette année scolaire que la méthodologie pédagogique de « l'itinéraire de découverte » a été instituée dans la matière Histoire/Géographie du Lycée FJKM Thomas-Bevan. En ma qualité d'enseignant dans cette matière, je mise beaucoup sur cette visite accompagnée, pour leur donner les moyens de renforcer leurs capacités, ainsi que d'élargir leurs connaissances de la région Atsinanana, tant sur le plan culturel que sur le plan économique.

**PE :** Exigerez-vous un compte-rendu de la visite à vos étudiants ?

**SR :** Absolument. Chaque étudiant est tenu de dresser un compte rendu en rapport avec ce qu'il a vu et ce qu'il a acquis au cours de la visite des stands. De surcroît, les étudiants auront à se constituer en groupes, chaque groupe devant choisir une société et présenter un dossier sous forme de mini mémoire. Je reconnais que trois journées représentent une durée trop limitée pour faire une approche approfondie d'une société. Mais, je suis confiant qu'ils s'en sortiront. Et j'espère que les représentants des sociétés accepteront volontiers d'aider les étudiants dans leurs recherches et la réalisation de ce travail. Pour ce faire, ils devront se déplacer auprès des sociétés qu'ils auront respectivement choisies, cela, afin de visualiser la réalité sur place, et de bien finaliser leur travail. J'ajouterais enfin que les mini mémoires qui en découleront seront classés aux archives du lycée, et serviront ainsi de documents de base pour tout l'établissement.

**PE :** Comment avez-vous trouvé le stand de la SPAT ?

**SR :** Dès l'entrée dans l'aire d'exposition, le stand de la SPAT se démarque franchement des autres, d'abord par son emplacement et sa présentation globale, le choix particulièrement aéré des articles exposés, et surtout le mariage quasi artistique des couleurs bleu et blanc en rapport avec celles du logo. Des couleurs qui rappellent la mer, bien entendu. Mais au-delà de l'aspect physique, j'ai particulièrement apprécié l'accueil chaleureux qui nous a été réservé. En fait, nous en sommes repartis avec un maximum d'informations sur la société, ses réalisations et ses perspectives d'avenir. ■



FABRICIA, élève en classe de seconde au Lycée Privé FJKM Thomas-Bevan

**PE :** Que représente la Vitrine Economique de Toamasina pour vous ?

**F :** Pour nous, jeunes élèves, la visite de la Vitrine Economique de Toamasina a été une opportunité exceptionnelle de connaître un peu mieux le rôle et les activités des entreprises, leurs potentialités, ainsi que leurs projets et leurs perspectives d'avenir.

**PE :** Après votre visite au stand de la SPAT, avez-vous bien compris ses missions ?

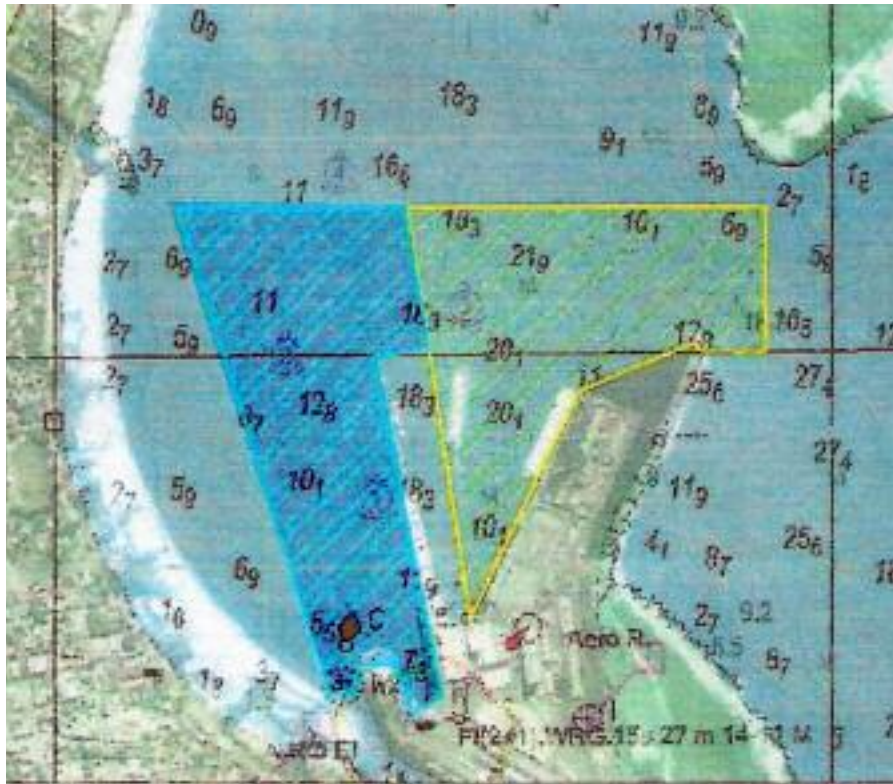
**F :** Globalement oui. Je sais par exemple que la SPAT représente l'Etat dans la gestion du domaine public portuaire de Toamasina. Elle a ses propres activités, qui sont distinctes de celles de la MICTSL et de la SMMC. Personnellement, j'espère qu'on assistera prochainement à une autre édition de cette manifestation. Je pense que cela aidera à conduire au développement économique du pays. ■

Interviews réalisées par Mamy RAZAKALIMANANANDRO



« Du côté des quais... »

**Levée bathymétrique au port de Toamasina**



*The additional survey area marked by the solid blue line*

Lors de la rencontre SPAT/MAERSK à Cape Town, Afrique du Sud (cf. *PortEcho* n° 14), la Représentation de MAERSK sur place a émis le souhait de faire faire une deuxième levée bathymétrique des abords du quai du môle C3 au Port de Toamasina. En fait, MAERSK AFRICA LINES tenait à s'assurer que la profon-

deur d'eau y est réellement de 11,8 m et présente une marge de dégagement de 0,3m sur la quille d'un navire. A ce titre, trois questions cruciales ont été soulevées :

**Y a-t-il accumulation de boue et de sédiments autour de la zone du poste**

à quai, et si oui, est-il possible de les dégager par dragage ?

Après dragage, quelle profondeur peut-on obtenir de MLWS (*Mean Low Water Spring*) au poste à quai ?

Après dragage et excavation, quelle profondeur peut-on atteindre, et quels en seront les impacts ?

Pour répondre à ces questions, MAERSK AFRICA LINES et la S.P.A.T. ont convenu de confier au groupe DHI (organisation internationale indépendante de conseil et de recherche, basée au Danemark, et spécialisée dans l'environnement des eaux marines et terrestres) le soin de réaliser la levée bathymétrique, ceci, sous la direction de Kim RORBAEK, Ingénieur hydrographe de DHI, et avec la participation de l'équipe de la Capitainerie du Port de Toamasina (notamment au niveau du soutien logistique en navigation).

Sur la photo ci-contre, le champ d'intervention de la nouvelle investigation est la zone bordée en ligne bleu. Quant à la zone bordée en ligne jaune, celle-ci a déjà fait l'objet d'une levée bathymétrique par l'équipe du S.H.O.M. (Service Hydrographique de la Marine Française).■

*Source : Capitainerie du Port de Toamasina  
Recueillis  
par Mamy RAZAKALIMANANANDRO*

**CAMPAGNE LITCHIS 2012**  
*Bilan globalement positif*

Après le passage du cyclone *Giovanna*, le doute était permis (notamment pour les régions Est de l'île) quant à la réalisation d'une bonne campagne d'exportation de litchi. Toutefois, le GEL ou Groupement des Exportateurs de Litchis a quand même escompté une saison positive, et cela, du fait de la signature de contrats avec deux multinationales européennes, *Univeg Katop* et *Dole International*. Si les deux dernières saisons ont été relativement porteuses au niveau des exportations, les contrats signés cette année par les opérateurs malgaches ont permis de tableer sur d'autres avantages sur le



*Les palettes de litchis sont acheminées à bord du camion vers le quai, avant d'être embarquées à bord du navire*



marché européen. Résultat : Pour la campagne 2012, la quantité exportée vers l'Europe est estimée entre 16 000 et 17 000 tonnes, alors qu'elle n'était que de 15 000 tonnes en 2011. Bien évidemment, l'augmentation de la quantité exportée correspond à une augmentation des recettes.

D'après le CTHT ou Centre Technique Horticole de Toamasina, vers la deuxième semaine du mois de décembre, la commercialisation des premiers fruits « bateau » à partir de Madagascar a marqué le marché du litchi en France. Le prix de vente de 2,70 Euros par kilo s'est infléchi aussitôt après les premières expéditions, ceci, en rapport avec l'importance des commandes et les destinations finales des produits. Le second navire a touché Toamasina vers mi-décembre 2012. Mais dès lors, ce sont les réactions des consommateurs (au cours des



Manutention à quai pour l'embarquement des palettes de litchis

semaines qui s'en suivent) qui orienteront la suite de la campagne. En tout cas, les derniers lots soufrés et expédiés par avion ont pratiquement été écoulés dès la première semaine de décembre. Globalement, la demande est restée modérée, les opérateurs ayant préféré opter

pour l'expédition maritime, laquelle affiche un prix moins onéreux. ■

Recueillis par Liliane ZAFINIRINA

## Escale du bateau de guerre « PNS NASR » au Port de Toamasina

C'est la deuxième fois que le Port de Toamasina accueille un bateau issu de la flotte de la marine nationale pakistanaise. Le 27 octobre 2010, le *PNS SHAHJAHAN* a été le premier à y faire escale.

Parti le 29 novembre 2012 à destination du port de Cape Town (Afrique du Sud), le bâtiment de guerre « *Pakistani Naval Ship NASR* » a mouillé durant quatre jours au Port de Toamasina. Sous le commandement du Capitaine Tarique Hussain PN, le navire emploie à son bord 276 membres d'équipage, dont 16 officiers et 270 matelots. Les représentants de cet équipage ont profité de l'escale pour effectuer des visites de courtoisie auprès des autorités civiles et militaires malgaches.

A noter enfin que ce bâtiment de guerre pakistanais fait partie de la flotte des bateaux de guerre, qui sillonnent le Golfe d'Aden ainsi que les côtes somaliennes, dans le cadre de la sécurisation des routes maritimes commerciales. ■



Le «PNS NASR», en escale technique au port de Toamasina

Recueillis  
par Mamy RAZAKALIMANANANDRO



# AGENCE PORTUAIRE MARITIME ET FLUVIALE APMF



## Administration maritime et autorité de régulation du secteur portuaire, maritime et fluvial à Madagascar

Sûreté des infrastructures portuaires  
Régulation du sous-secteur portuaire, maritime et fluvial  
Gestion des affaires maritimes et fluviales  
Mise en œuvre de la politique nationale du sous-secteur  
Autorité concédante dans la concession des ports  
Maîtrise d'ouvrage des travaux de réhabilitation des ports  
Tutelle et contrôle des Ports à Gestion Autonome

*Le portuaire, maritime et fluvial : moteur et support de développement*

Route des Hydrocarbures Alarobia - B.P. 581 Antananarivo 101  
Tél. : 22 539 94/95 - 24 257 00 - 032 11 257 00 - 033 05 257 00 - Fax. : 22 539 34  
Courriel: [apmf@apmf.mg](mailto:apmf@apmf.mg) - Site web: <http://www.apmf.mg>





### L'APMF, LES ASSURANCES MARITIMES ET LE TRANSPORT TRADITIONNEL MALAGASY

Concernée par les **Assurances Maritimes**, l'APMF, sollicitée par l'AFRICA RE, organisatrice de l'Atelier, a participé du 15 au 17 Octobre 2012 à l'Atelier sur les Assurances Maritimes à Antananarivo. A terme, la formalisation de ces activités de transport maritime traditionnel par bctry passera obligatoirement par la souscription de police d'assurance (corps, marchandises, passagers). Ces **normalisation et formalisation** se feront de pair avec tous les acteurs concernés et les compagnies d'assurances malagasy.



### FORMATION DES SKIPPERS ET CONDUCTEURS DE PETITES UNITES AU TRANSPORT DE PASSAGERS



134 skippers de Nosy Bé ont bénéficié d'une formation sur les **connaissances de base en sécurité de navigation et attitudes à prendre en mer**. Un support documentaire a été distribué, et une Attestation remise aux participants à l'issue de la formation lors de la célébration de la Journée des Gens de Mer et de la Journée Mondiale de la Mer 2011 en fin Septembre 2012 dernier.

Ce programme de formation visant la sécurisation de la navigation et la réduction des incidents de mer est étendu vers d'autres ports malagasy concernés par le transport de passagers : Mahajanga, Toliara, Anakao, Canal de Pangalana, ... Une formation de même type, a été déjà dispensée aux skippers de l'Île Sainte Marie et Soanierana Ivongo auparavant. Cette activité

rentre dans le *Programme intégré de Sécurité et de Sûreté des Transports* du Ministère des Transports défini en Janvier 2012.



### L'APMF ET GASYNET : POUR LA SECURISATION DES RESSOURCES ET DES BASES DE DONNEES PORTUAIRES

Dans le souci d'offrir un service de qualité au public, l'APMF et GASYNET se sont approchés depuis quelques mois en vue d'une coopération dans la sécurisation des ressources de l'APMF et la **fiabilisation des données statistiques portuaires**. L'APMF a participé aussi aux deux récents ateliers organisés par la société GasyNet et la Direction des Douanes sur le *Gulchet Unique en Afrique* et sur le *Doing Business*. Les RFM APMF intégreront bientôt les formalités de dédouanement à Madagascar.



### L'ADMINISTRATION MARITIME MALAGASY ET L'ASSOCIATION DES ADMINISTRATIONS MARITIMES AFRICAINES

Du 3 au 5 Octobre 2012 dernier à Mombasa Kenya, s'est tenue la Conférence Inaugurale des Administrations Maritimes Africaines et des Pays Immatriculateurs de navires pour constituer l'**Association des Administrations Maritimes Africaines, AAMA**. L'Administration Maritime Malagasy y a été représentée par l'APMF. La prochaine réunion de l'Association dirigée par l'Administration Maritime Sud Africaine, la SAMS, se tiendra en Afrique du Sud, dans 6 mois, vers Mars 2013. Ce sera une évaluation des étapes franchies dans la formalisation de l'AAMA, dans la mise en place des Associations des Armateurs Nationaux dans chaque pays africain membre. L'Association des Armateurs Africains a été déjà constituée en Avril 2012 dernier à Accra Ghana. Pour Madagascar, il reste à formaliser l'Association des Armateurs Malagasy déjà existante et l'intégrer dans l'**Association des Armateurs Africains / African Ship Owners Association, ASOA** déjà en place. En matière d'immatriculation de navires sous pavillon malagasy, la politique de Madagascar doit être redéfinie et officialisée avec ses corollaires stratégiques.



### MADAGASCAR : VERS LA SECURISATION DES NAVIRES NON CONVENTIONNES OMI (FERRY, CARGO, PECHE)

L'OMI – Organisation Maritime Internationale a organisé du 29 Octobre au 3 Novembre 2012 dernier un Séminaire opérationnel sur la **Sécurité opérationnelle des navires non conventionnés** y compris les navires de pêche et les transporteurs de passagers moins de 500 t de jauge brute, auquel Madagascar a été représenté à la fois par l'APMF et la SPAT. Le Séminaire a permis aux pays membres participants, à la fois, de disposer et de s'approprier de la série de 12 modèles de réglementations conçues par l'OMI, à mettre en place dans les pays membres respectifs. Le modèle de fiche de contrôle (check list) proposé par l'OMI donne les points essentiels et importants qui doivent retenir l'attention des experts lors des inspections et des visites de ces catégories de navires. Une attention particulière est portée sur le transport de passagers et la préservation des vies humaines. Toute personne membre d'équipage ou passager, de tous âges, de tous sexes, embarquée à bord de tout navire, doit dorénavant être manifestée.



Pour Madagascar, 30 incidents maritimes entraînant une perte de 178 vies humaines ont été enregistrés de 2005 à 2011. Ce, en dépit des textes réglementaires promulgués, diffusés et des dispositions prises. Le niveau économique du Pays et des armateurs ne permettant pas de bien appliquer les normes de sécurité exigées, influe énormément sur le nombre d'incidents de mer. L'avarie machine, le surcharge et le mauvais arimage, l'ébriété de l'équipage, le mauvais temps font partie des causes probables des incidents maritimes à Madagascar. La leçon qu'on peut tirer est qu'on ne doit jamais négocier la sécurité des navires et des vies

humaines à bord. La sécurité n'a pas de prix. Le but principal du Séminaire étant d'éviter sinon de réduire les risques d'accidents maritimes menant à la perte de vies humaines dans les pays africains en développement. Ainsi, des séances de sensibilisation et d'information de toutes ces dispositions OMI sont prévues être organisées bientôt par l'APMF au profit de toutes les parties concernées : constructeurs, armateurs, équipage, usagers (chargeurs, passagers...), administrations. Et ce, dans une attitude proactive APMF de prévention d'accidents maritimes.

## ARMEMENT: MITSUI OSK LINE (MOL)

		PORTS DE TOUCHEES					
NOM DU NAVIRE	N° du voyage	MPM		TMM		SIN	
MOL SYMPHONY	1718A	01/10	02/10	08/10	08/10	18/10	19/10
SANTA BALBINA	1801A	10/10	11/10	16/10	17/10	30/10	31/10
CARPATIA	1902A	27/10	29/10	01/11	03/11	17/11	18/11
MOL SYMPHONY	2019A	08/10	10/11	13/11	15/11	29/11	30/11
MOL WISDOM	2101A	22/11	24/11	27/11	29/11	13/12	14/12
MOL BRAVERY	2201A	06/12	08/12	11/12	13/12	27/12	28/12
MOL SYMPHONY	2320A	20/12	22/12	25/12	27/12	10/01	11/01

## ARMEMENT: PACIFIC INTERNATIONAL LINES (PIL)

		PORTS DE TOUCHEES		
NOM DU NAVIRE	N° du voyage	RUN	TMM	MPM
WEHR BLANKENESE	VWB 032	02/10	04/10	09/10
PROVIDENCE	YPV 029	30/10	01/11	06/11
CRISTA RICKMERS	YXR 018	13/11	15/11	20/11
KOTA JELITA	JLT 029	20/11	22/11	27/11
KOTA ARIF	ARF 121	27/11	29/11	04/12
THORSTREAM	VHT 001	04/12	06/12	11/12
ER DURBAN	VED 009	11/12	13/12	18/12

## ARMEMENT: UNITED AFRICA FEEDER LINE

		PORTS DE TOUCHEES						
NOM DU NAVIRE	N° du voyage	EHL	PLU	RUN	TMM	DIE	LON	MUTS
WESTERN ISLAND	801	15/10	20/10	26/10	28/10	31/10	02/11	04/11
TBN	802	20/11	25/11	28/11	30/11	03/12	05/12	07/12
TBN	803	23/12	28/12	31/12	02/01	05/01	07/01	09/01

## ARMEMENT: HOEGH AUTOLINERS

		PORTS DE TOUCHEES							
NOM DU NAVIRE	N° du voyage	DUR		TMM		RUN		PLU	
HOEGH TROOPER	135	27/09	28/09	02/10	02/10	04/10	04/10	05/10	05/10
HOEGH COPENHAGEN	18	30/10	30/10	04/11	05/11	06/11	06/11	07/11	07/11
HOEGH AFRICA	70	28/11	29/11	03/12	03/12	04/12	05/12	06/12	06/12



## Heures et hauteurs des pleines et basses mers - Toamasina ( MADAGASCAR )

Heures UT + 3h

Latitude 18° 10' S

Longitude 049° 25' E

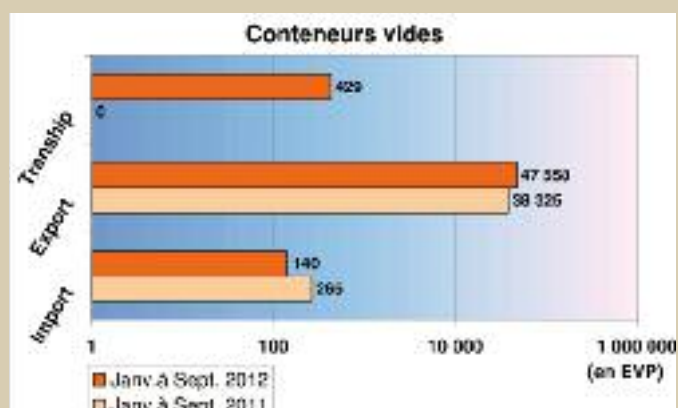
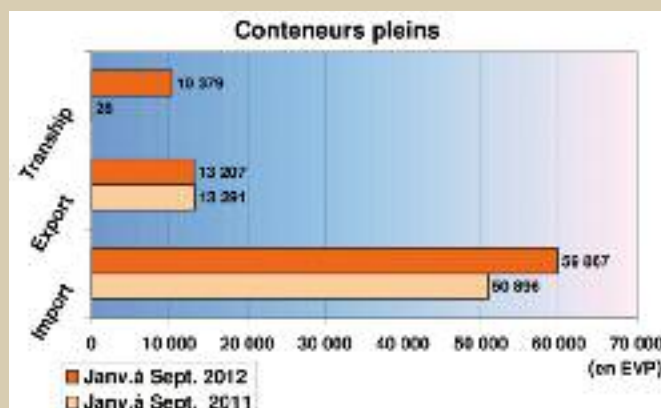
Octobre 2012				Novembre 2012				Décembre 2012									
	Heures h min	Haut. m		Heures h min	Haut. m		Heures h min	Haut. m		Heures h min	Haut. m		Heures h min	Haut. m			
1	1 37	0,95	16	1 12	1,10	1	2 17	0,95	16	2 39	1,05	1	2 38	0,95	16	3 24	1,00
L	7 58	0,35	Ma	7 38	0,30	J	8 35	0,50	V	8 59	0,40	S	8 52	0,50	D	9 33	0,45
	13 50	0,90		13 37	1,00		14 12	0,90		14 55	0,95		14 30	0,90		15 37	1,00
	20 02	0,40		19 53	0,30		20 40	0,45		21 16	0,30		21 01	0,45		21 57	0,35
2	2 05	0,95	17	1 56	1,05	2	2 46	0,90	17	3 33	1,00	2	3 11	0,90	17	4 15	0,95
	8 25	0,40		8 20	0,30		9 06	0,50		9 49	0,45		9 28	0,55		10 19	0,50
Ma	14 11	0,90	Me	14 18	1,00	V	14 38	0,85	S	15 47	0,90	D	15 02	0,90	L	16 29	0,95
	20 29	0,40		20 37	0,30		21 13	0,45		22 11	0,35		21 38	0,50		22 50	0,40
3	2 31	0,90	18	2 44	1,00	3	3 19	0,85	18	4 35	0,95	3	3 48	0,90	18	5 12	0,90
	8 52	0,45		9 07	0,35		9 41	0,55		10 44	0,50		10 07	0,55		11 08	0,50
Me	14 32	0,85	J	15 02	0,95	S	15 07	0,85	D	16 51	0,90	L	15 39	0,90	Ma	17 31	0,90
	20 58	0,45		21 25	0,30		21 53	0,50		23 13	0,40		22 22	0,50		23 49	0,45
4	2 59	0,85	19	3 38	0,95	4	3 59	0,80	19	5 52	0,90	4	4 34	0,85	19	6 23	0,85
	9 22	0,50		9 59	0,40		10 27	0,60		11 47	0,55		10 54	0,60		12 03	0,55
J	14 54	0,80	V	15 55	0,85	D	15 42	0,80	L	18 14	0,85	Ma	16 25	0,85	Me	18 50	0,90
	21 31	0,45		22 22	0,35		22 44	0,55					23 15	0,55			
5	3 29	0,80	20	4 47	0,90	5	5 05	0,80	20	0 25	0,45	5	5 38	0,85	20	0 56	0,50
	10 00	0,55		11 02	0,45		11 26	0,60		7 25	0,85		11 50	0,60		7 47	0,80
V	15 17	0,75	S	17 07	0,80	L	16 33	0,80	Ma	13 00	0,55	Me	17 31	0,85	J	13 06	0,60
	22 14	0,50		23 33	0,40		23 49	0,55	c	19 46	0,85				c	20 14	0,90
6	4 09	0,75	21	6 24	0,85	6	7 21	0,75	21	1 45	0,50	6	0 17	0,55	21	2 13	0,55
	10 50	0,60		12 20	0,50		12 37	0,65		8 47	0,85		7 11	0,85		9 04	0,80
S	15 45	0,75	D	18 52	0,80	Ma	18 29	0,75	Me	14 22	0,55	J	12 53	0,60	V	14 21	0,60
	23 14	0,55								21 01	0,90	c	19 10	0,85		21 25	0,90
7	7 07	0,70	22	0 55	0,40	7	1 03	0,55	22	3 09	0,50	7	1 27	0,55	22	3 42	0,55
	12 05	0,60		8 10	0,85		8 45	0,80		9 48	0,85		8 33	0,85		10 02	0,80
D	16 33	0,70	L	13 54	0,55	Me	13 51	0,65	J	15 40	0,55	V	13 59	0,60	S	15 47	0,60
			c	20 28	0,80	c	20 22	0,80		21 59	0,95		20 38	0,90		22 22	0,90
8	0 36	0,55	23	2 25	0,40	8	2 17	0,55	23	4 21	0,50	8	8 41	0,55	23	4 54	0,55
	9 07	0,75		9 26	0,85		9 34	0,85		10 35	0,90		9 33	0,85		10 48	0,85
L	13 39	0,65	Ma	15 26	0,50	J	14 58	0,60	V	16 39	0,55	S	15 06	0,55	D	16 56	0,55
	20 22	0,70		21 34	0,85		21 23	0,85		22 46	0,95		21 42	0,95		23 09	0,95
9	2 06	0,55	24	3 47	0,40	9	3 26	0,50	24	5 14	0,45	9	3 55	0,50	24	5 41	0,55
	9 52	0,80		10 20	0,90		10 13	0,90		11 14	0,90		10 22	0,90		11 25	0,85
Ma	15 07	0,60	Me	16 29	0,50	V	15 55	0,55	S	17 24	0,55	D	16 12	0,50	L	17 41	0,55
	21 23	0,75		22 26	0,95		22 10	0,95		23 27	1,00		22 36	1,00		23 49	0,95
10	3 21	0,50	25	4 47	0,40	10	4 24	0,50	25	5 55	0,45	10	5 00	0,50	25	6 15	0,55
	10 23	0,85		11 04	0,95		10 50	0,95		11 47	0,90		11 07	0,95		11 57	0,90
Me	16 04	0,55	J	17 14	0,50	S	16 45	0,50	D	17 59	0,50	L	17 10	0,45	Ma	18 16	0,50
	22 03	0,85		23 09	0,95		22 53	1,00					23 25	1,05			
11	4 14	0,45	26	5 34	0,40	11	5 15	0,45	26	0 04	1,00	11	5 54	0,45	26	0 24	0,95
	10 52	0,90		11 40	0,95		11 26	1,00		6 28	0,50		11 51	1,00		6 44	0,50
J	16 44	0,50	V	17 50	0,45	D	17 31	0,45	L	12 15	0,90	Ma	18 02	0,40	Me	12 26	0,90
	22 39	0,90		23 46	1,00		23 36	1,05		18 30	0,50					18 47	0,50
12	4 57	0,40	27	6 11	0,40	12	6 02	0,40	27	0 37	1,00	12	0 13	1,10	27	0 56	1,00
	11 21	0,95		12 11	0,95		12 04	1,00		6 57	0,50		6 42	0,40		7 12	0,50
V	17 21	0,45	S	18 21	0,45	L	18 14	0,40	Ma	12 41	0,95	Me	12 35	1,00	J	12 53	0,95
	23 14	0,95								18 59	0,45		18 50	0,35		19 16	0,45
13	5 37	0,35	28	0 20	1,00	13	0 19	1,10	28	1 08	1,00	13	1 01	1,10	28	1 26	1,00
	11 51	1,00		6 43	0,40		6 46	0,35		7 25	0,50		7 26	0,40		7 39	0,50
S	17 57	0,40	D	12 38	0,95	Ma	12 43	1,05	Me	13 07	0,95	J	13 19	1,00	V	13 21	0,95
	23 52	1,05		18 49	0,45		18 58	0,35		19 28	0,45	o	19 36	0,30	o	19 45	0,45
14	6 17	0,35	29	0 51	1,00	14	1 04	1,10	29	1 38	1,00	14	1 48	1,10	29	1 55	1,00
	12 24	1,05		7 12	0,40		7 30	0,35		7 53	0,50		8 08	0,40		8 07	0,50
D	18 34	0,35	L	13 02	0,95	Me	13 24	1,00	J	13 33	0,95	v	14 03	1,00	S	13 50	0,95
			o	19 15	0,45	•	19 42	0,30		19 57	0,45		20 21	0,30		20 15	0,45
15	0 30	1,05	30	1 20	1,00	15	1 50	1,10	30	2 07	0,95	15	2 35	1,05	30	2 25	1,00
	6 57	0,30		7 39	0,45		8 14	0,35		8 22	0,50		8 50	0,40		8 37	0,50
L	13 00	1,05	Ma	13 25	0,95	J	14 08	1,00	V	14 01	0,95	S	14 49	1,00	D	14 20	1,00
	19 13	0,30		19 42	0,45		20 27	0,30		20 28	0,45		21 08	0,35		20 47	0,45
•			31	1 48	0,95										31	2 56	1,00
				8 06	0,45											9 09	0,50
			Me	13 48	0,90										L	14 53	1,00
				20 10	0,45											21 22	0,45

## STATISTIQUE SUR LE TRAFIC MARITIME DU PORT DE TOAMASINA

TOUCHEES DES NAVIRES (Nombre)		
	Janvier à Septembre 2011	Janvier à Septembre 2012
Long cours	286	304
Caboteurs	8	3
Pétroliers	38	37
Divers	9	7
<b>Total touchées</b>	<b>341</b>	<b>351</b>



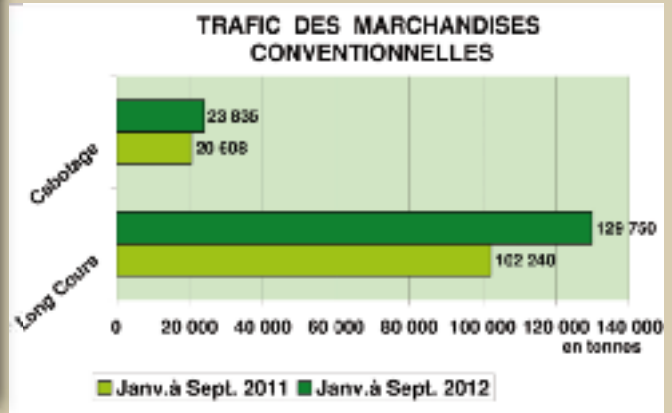
TRAFIC DE CONTENEURS			
	Janvier à Septembre 2011	Janvier à Septembre 2012	Evolution en %
Conteneurs pleins (en EVP)	64 215	83 453	30
Import	50 896	59 867	
Export	13 291	13 207	
Tranship	28	10 379	
Marchandises conteneurisées (en tonnes)	1 152 985	1 275 966	10,6
Conteneurs vides (en EVP)	38 590	48 127	24,7
Import	265	140	
Export	38 325	47 558	
Tranship	0	429	
Rendement opérationnel (boîte/heure)			
<b>Total trafic (en EVP)</b>	<b>102 805</b>	<b>131 580</b>	<b>28</b>





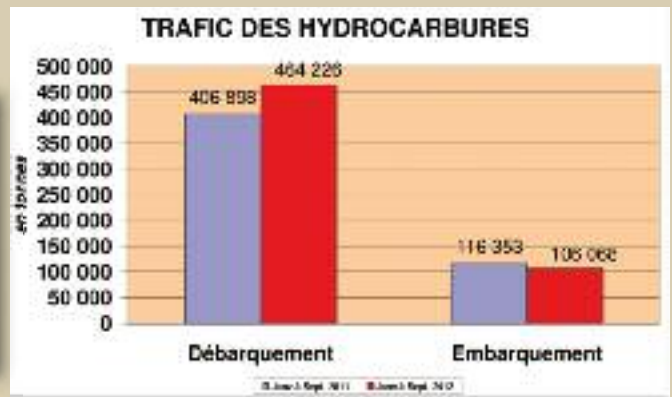
## TRAFIC DES MARCHANDISES CONVENTIONNELLES (en tonnes)

	Janv. à Sept. 2011	Janv. à Sept. 2012	Evolution en %
<b>Trafic Long cours</b>	<b>102 240</b>	<b>129 750</b>	27
Débarquement	80 302	40 086	
Embarquement	21 938	89 664	
<b>Trafic Cabotage</b>	<b>20 608</b>	<b>23 835</b>	15,65
Débarquement	10 362	10 449	
Embarquement	10 246	13 386	
<b>Total trafic</b>	<b>122 848</b>	<b>153 585</b>	25



## TRAFIC DES HYDROCARBURES (en tonnes)

	Janv. à Sept. 2011	Janv. à Sept. 2012	Evolution en %
Débarquement	406 898	464 226	14,1
Embarquement	116 353	106 068	-8,83
<b>Total trafic</b>	<b>523 251</b>	<b>570 334</b>	9



## TRAFIC VRACS DES PERMISSIONNAIRES (en tonnes)

	Janv. à Sept. 2011	Janv. à Sept. 2012	Evolution en %
<b>Total trafic</b>	<b>232 816</b>	<b>838 532</b>	260

## TOTAL TRAFIC MARITIME GLOBAL (en tonnes)

	Janv. à Sept. 2011	Janv. à Sept. 2012	Evolution en %
<b>Total GLOBAL</b>	<b>2 031 900</b>	<b>2 897 132</b>	42

Source : Contrôle de Gestion de la SPAT

**Anisan'ireo andraikitra sahanin'ny orinasa SPAT ny fampidirana sy famoahana ny sambo eto amin'ny seranantsambon'i Toamasina. Nanatona an'Atoa TIDAHY Léonel "Chef Pilote", ny PortEcho nanadihady mikasika izany.**



TIDAHY Léonel, ambonin'ny vedety «pilote» handray an-tanana sambo vahiny iray

PE : Nisy fiofanana narahinao ve nahafahanao nanao io asa io ?

TL : Nisy tokoa ny fiofanana narahina, fa mialoha izany anefa dia misy ireo fepetra sy maripahaizana tokony hananana raha te hanatontosana azy.

Koa raha ny an'i tenako manokana no hasianteny dia nanaraka fianarana teo anivon'ny "Académie Maritime d'ODESSA UKRAINE" aho, manana ny mari-pahaizana "Ingénieur de navigation maritime", efa niasa nandray andraikitra Kapitenin-tsambo nandritry ny taona maro, manana ny Brevet de Capitaine du 2e classe, niofana nandritry ny 12 volana vao nahazo ny "Commission de pilotage provisoire" ary nanaraka fiofanana hafa indray nandritry ny 12 volana vao nahazo ny "Commissio de pilotage définitive".

PE : Firy taona no niasanao tato, ary taiza avy ?

TL : Efatra taona izao no niasako teto anivon'ny seranana, ary avy hatrany dia ity asa fanamoriana sambo ity no nian-dreketako.

PE : Ahoana no fomba ahafantaranao fa hisy sambo hiditra na hivoaka ny seranana ?

TL : Misy fivoriana isan'andro izay hiarahana amin'ireo tompon-tsambo (armateurs) mba ahafantarana ny daty hahatongavana sy handehanan'ny sambo, ny ETA «Estimated Time of Arrival» na ETD. «Estimated Time of Departure» (Type de navire, quai demandé) izany hoe ny karazan-tsambo sy ny toerana hametrahana ny sambo. Eo ihany koa ny "veilleur" sy ny kapitenin-tsambo izay mifandray aminay mivantana.

PE: Ny sambo rehetra miditra na mivoaka ny seranana ve dia raisinareo antanana

avokoa ?

TL : Tsia, fa ny sambo mirefy mihoatry ny 50 metatra sy ny sambo mitondra olona maherin'ny 200 no tsy maintsy raisinay antanana. Na izany aza anefa, raha manana olana eo amin'ny fidirana sy fivoahana ny seranana ireo Kapitenin-tsambo hafa ankoatr'ireo voalaza teo aloha dia azonay atao ny manampy azy ireo amin'izany.

PE.: Ahoana ny fifandraisana amin'ireo mpanamory sambo rehefa mandray ny toerany ianareo eo amin'ny fampidirana na famoahana ny sambo eto amin'ny seranana, ary teny inona no hifandraisana-reo raha toa ka vahiny izy ?

TL : Milamina ny fifandraisana amin'ireo Kapitenin-tsambo rehetra satria izy ireo dia mahalala tsara fa andraikitra ny "Pilote" ny fampidirana sy famoahana ny sambony eo amin'ny seranana, ary izahay "Pilote" kosa avy hatrany dia mandray ny andraikitra mifanandrify amin'izany. Ny teny anglisy no ampiasainay hifandraisana amin'ireo kapitenin-tsambo vahiny ary "VHF" no fitaovana ampiasaina amin'izany.



Fampidirana-tsambo eo amin'ny seranana'i Toamasina

PE : Mpanamory firy no mampiditra na mamoka sambo iray ?

TL : Mpanamory iray ihany no mampiditra na mamoka sambo iray.

PE: Miisa firy ianareo no miara miasa ato, ary manao ahoana ny fandaminana ny ora fiasana ?

TL : Efatra mirahalahy izahay no miara miasa ato, ary mifandimby iray andro isan'olona (24/24) eo amin'ny fampidirana sy famoahana ny sambo. Ny sasany kosa mifandamina eo amin'ny asa maro samihafa tokony sahanina.

PE: Manao ahoana ny fiarahamiasa amin'izany ?

TL : Mirindra tsara ny fiarahamoninay satria efa samy mahalala ny andraikitra tokony sahaniny ny tsirairay ka avy hatrany dia samy manatanteraka izay tandrify azy.

PE : Mety hisy loza hitranga ve eo amin'ny fanatanterahana ity asa ity ?

TL : Misy tokoa ny loza raha toa ka tsy mitandrina, ary izay indrindra no mahatonga anay manao ireo fanamiana rehetra mifandraika amin'izany (gilet de sauvetage, botte,...) rehefa eo ampanatanterahana ny asa.

PE : Inona no zava-dehibe tsapanao eo amin'ny fanatontosana ity asa ity ?

TL : Ilaina fitoniana sy filaminantsaina tanteraka ny asa izay sahaninay noho ny andraikitra goavana raisinay eo ampanatanterahana azy, na izany aza anefa dia tena mahita fahafinaretana tanteraka ny tenako eo ampanatontosana azy.■

Nangonin'i Monique HENRIETTE  
sy ANDRISON Jean Claude



## « PAIX DURABLE POUR UN AVENIR DURABLE », thème lancé pour célébrer la Journée Internationale de la Paix »

Soutenu par le PNUD, l'UNICEF et l'UNFPA, le Réseau des Femmes Artisanas de la Paix a organisé, le 21 septembre dernier à Toamasina, « la marche silencieuse de la Paix et de la Démocratie ». Objectif : marquer la Journée Internationale de la Paix, à la fois en consolidant le concept, et en responsabilisant les concitoyens pour devenir des promoteurs de la paix. En effet, cette louable initiative vise à engager tout un chacun, toutes les associations, toutes les collectivités, à devenir au quotidien des acteurs de la paix.



Vue partielle des participants à la marche lors de la Journée Internationale de la Paix

Habillés soit en blanc ou en noir dans le but d'interpeler leurs concitoyens sur la haute importance de la paix et de la démocratie, les participants à la marche visent à livrer des messages-clés sur ce double enjeu, à sensibiliser les autorités malgaches sur la situation actuelle du pays, et enfin et surtout, à rendre hommage à la population du Sud de Madagascar, laquelle traverse actuellement une période d'insécurité franchement inquiétante. Par la même occasion, ils ambitionnent d'initier la population de Toamasina, et à plus grande échelle toute la

population malgache via les médias, à s'investir pour l'enjeu. Lu solennellement à l'occasion par Mr Steven Lauwerier, Coordinateur Résident du Système des Nations Unies par intérim, le message de Son Excellence Monsieur Ban-ki Moon, Secrétaire Général des Nations Unies, a été précédée d'une minute de silence, en honneur aux populations qui vivent dans des zones de conflit, de violence et d'insécurité. Dans le message, l'appel pour un arrêt total et complet des hostilités dans le monde entier, en faisant référence aux conflits qui sévissent aux quatre coins du monde, est tout simplement une poignante supplication :

**« Nous demandons aussi à tous les peuples du monde d'avoir une pensée ce jour pour honorer les victimes, à savoir ceux qui ont perdu leur vie et ceux qui ont survécu mais qui doivent à présent faire face aux traumatismes et à la souffrance ».**

Un appel qui s'adresse au monde certes, mais un appel qui s'adresse aussi à Madagascar, où le fléau de l'insécurité, s'ajoutant à la crise qui perdure, continue à miner le pays. ■

Recueillis par Liliane ZAFINIRINA

### Naviguez à bord du *PortEcho* avec ces milles et une expression

**Rouf** : Superstructure sur le pont supérieur d'un navire, qui ne s'étend pas sur toute sa largeur.

**Roulis** : Mouvement d'un bord à l'autre d'un navire.

**Safran** : Partie plane d'un gouvernail.

**Sas** : Partie de l'écluse située entre les portes amont et aval dans laquelle stationne le navire pendant le changement de niveau.

**Shift** : Période de travail correspondant à 8 heures consécutives.

**Shipchandling** : Approvisionnement d'un navire en vivres.

**Sous-palan** : Mode de cotation de fret : la marchandise est prise en charge par l'armateur sous le palan de la grue ; à l'arrivée, la marchandise est livrée par l'armateur sous le palan de la grue

**Soute** : Partie du navire où est stocké le combustible

**Stevedore** : Entrepreneur de manutention portuaire.

**Supertanker** : Pétrolier d'énorme tonnage (de 100 000 à 500 000 tonnes).

**Surcharges** : Surcharges venant en supplément du fret de manière conjoncturelle permettant d'ajuster temporairement le fret maritime selon les variations des prix, des taux de change, des monnaies, et des conditions d'exploitation portuaire.

**Surestarries** : Somme à payer par l'affréteur d'un navire à l'armateur pour chaque jour, dépassant le nombre de jours convenus dans la charte-partie, pour le chargement ou le déchargement du navire.

(à suivre)

## Journée Mondiale du Tourisme, sous le thème : « *Tourisme et énergie durable : propulser le développement durable* »,

*Situé au Sud Est de la Grande Ile, le District de Tolagnaro se démarque du Grand Sud désertique par une végétation plutôt luxuriante, effet d'une pluviométrie relativement abondante accompagnant les alizés. Cet atout naturel en a fait une des zones touristiques les plus prisées de l'Ile. Et c'est certainement ce qui lui a valu, le 27 septembre dernier, d'être choisi pour accueillir la célébration nationale de la Journée Mondiale du Tourisme pour cette année 2012.*



*Madagascar arbore des ressources hydrographiques et des sites potentiels touristiques exceptionnels*

« **Madagascar possède un potentiel en hydro énergie, recensé de l'ordre de 7 000 mégawatts, qui n'est exploité qu'à 1% seulement aujourd'hui. Or, l'exploitation de ce potentiel serait une réponse à l'attente de la population de réduire les coûts de l'électricité, mais permettra également à chaque ménage d'y avoir accès.** », souligne Son Excellence Monsieur Andry Nirina RAJOELINA, Président de la Transition, le 22 octobre dernier, dans son discours au *Forum Mondial de l'Energie à Dubaï*. Par le thème « **Tourisme et énergie durable : propulser le développement durable** », les organisateurs de la Journée Mondiale du Tourisme y font écho, et mettent à leur tour l'accent sur le rôle du tourisme, dans la construction d'un meilleur avenir énergétique, en d'autres termes, un avenir dans lequel toute l'humanité aura accès à des services énergétiques modernes, efficaces et à un prix abordable. Le tourisme étant un des secteurs économiques majeurs à Madagascar, les autorités en charge ont déjà entrepris d'engager des mesures appréciables, afin que cet avenir voie effectivement le jour, et cela, grâce à une volonté commune de faire davantage appel à des technologies utilisant des énergies renouvelables.

Parallèlement, durant les quatre dernières années, les Offices Régionaux du Tourisme à Madagascar se mobilisent pour asseoir le professionnalisme dans le secteur. Certes, l'année 2008 est, pour ainsi dire, une référence avec ses 430 millions de dollars de recettes. Toutefois, le secteur a connu un rebondissement notable depuis l'année dernière. Cette année, l'objectif fixé conjointement par le ministère en charge et ses partenaires est de 245 000 entrées de touristes, ce qui correspondrait à 175 millions de dollars de recettes. Les choses semblent plutôt bien se présenter, puisque, rien que pour le premier trimestre 2012, on a déjà enregistré près de 51 679 entrées, selon la déclaration, en avril dernier, de Monsieur Jean Max RAKOTOMAMONJY, Ministre du Tourisme. Actuellement, tous les moyens sont mis en œuvre, afin de permettre au secteur touristique d'atteindre son objectif, à savoir, un minimum annuel d'entrées équivalent aux réalisations de l'année 2008. A ce défi, le ministère associe tous les opérateurs œuvrant dans le domaine (*Tour Operators, Agences de Voyages, etc*), afin qu'ils s'emploient constamment à promouvoir la destination Madagascar. A ce propos, il est intéressant de savoir que

« **Madagascar est devenu une destination grâce au bouche-à-oreille** », d'après l'enquête menée par le cabinet *Fthm Conseils* et financée par le *Projet Pôles intégrées de croissance ou Pic*. L'enquête précise que le taux de satisfaction des touristes est de 89%. Et ce sont ces mêmes touristes satisfaits qui recommandent la Grande Ile à leurs proches, amis et connaissances. Il faut reconnaître que l'existence et la bonne organisation des divers circuits touristiques figurent parmi les principaux atouts de l'Ile. C'est certainement la raison qui fait que la durée moyenne de séjour touristique à Madagascar est supérieure à celle enregistrée dans la zone Océan Indien. A l'occasion de la célébration de la Journée Mondiale du Tourisme, Monsieur Eric KOLLER, Président de l'Office National du Tourisme de Madagascar (ONTM), a précisé que les destinations Sud, Sud Ouest et Nord sont extrêmement appréciées par les touristes. En association avec les Offices Régionaux du Tourisme, des mesures et des dispositions seront bientôt prises, de sorte à valoriser au même titre les circuits dans la partie Est du pays.

Cependant, la même enquête évoquée plus haut révèle non seulement les points forts, mais aussi les points faibles. Si les touristes sont, en général, satisfaits de la restauration, de l'hébergement, et du moyen de paiement, beaucoup ne cachent pas leur mécontentement à cause de l'insécurité, des conditions d'hygiène et des formalités à l'aéroport. Le ministère ainsi que les promoteurs du secteur gagneront à axer leurs efforts sur ces trois points, s'ils veulent avancer dans leur objectif.

Enfin, la Journée Mondiale du Tourisme a été une occasion toute donnée pour rappeler le rendez-vous de l'année : le **29ème Salon International du Tourisme et des Voyages (SITV), du 08 au 11 novembre 2013, au Parc d'exposition de Colmar** (Colmar est une petite ville de la région alsacienne, située au carrefour de la France, de l'Allemagne et de la Suisse, ce qui lui offre une ouverture directe sur l'Europe et le monde). Rendez-vous incontournable pour les professionnels du tourisme, le Salon de Colmar, qui attire chaque année plus de 27 000 visiteurs, se place dans le Top 5 des Salons du Tourisme en France.■

*Recueillis par Liliane ZAFINIRINA*



*Affiches exposant les lémuriens de Madagascar dans le hall de réception du parc national d'Andasibe*



## JOURNEES DE L'OMEF

### Observatoire Malgache de l'Emploi et de la Formation

« Information et formation pour la promotion de l'emploi », tel est le thème choisi lors de la célébration des journées de l'OMEF, du 10 au 12 octobre derniers, dans la ville de Toamasina. Objectif : d'une part, faire connaître au grand public les missions, les activités et les services de l'OMEF, et d'autre part, tisser des relations de partenariat avec les entreprises et les organismes, ceci, en vue de la promotion de l'emploi. Et c'est certainement la profusion d'activités gravitant autour du premier port de l'île qui a justifié le choix de Toamasina pour accueillir ces journées.



Journées de l'OMEF : réunion et conférence débat  
sous le haut patronnage du Chef de région Atsinanana, Alain MAHAVIMBINA

Depuis l'année 2008, la date du 7 octobre est consacrée à la célébration de la Journée Mondiale pour le travail décent. Habituellement, cette opportunité est mise à profit, d'abord pour dénoncer les mauvaises conditions de travail, et ensuite pour inciter au travail décent. Il est universellement acquis que tout individu devrait pouvoir exercer un métier, qui doit lui permettre de mener une vie digne et de faire face à ses besoins essentiels ainsi qu'à ceux de sa famille. Malheureusement, cette visée est jusqu'ici restée au stade de l'utopie. Il faut avouer que l'une des principales causes de la pauvreté est la prédominance des emplois à faible productivité et mal rémunérés. L'OMEF entend contribuer à la lutte contre la pauvreté, en se servant du cadre d'accompagnement de la réalisation des objectifs essentiels fixés (création d'emplois productifs), et cela, grâce à la Politique Nationale de l'Emploi, ainsi qu'à la capitalisation de l'ensemble des données à sa disposition (données qui lui serviront à mieux informer son réseau et ses partenaires publics et privés).

L'inadéquation entre la formation et les nouvelles opportunités d'emploi, ainsi que l'insuffisance des instruments permettant de faire les diagnostics et les analyses nécessaires (étape incontournable avant la prise de décisions) sont des faits constants. De sorte à y remédier, l'observatoire effectue un travail d'évaluation de l'existant, puis met en œuvre des stratégies de suivi et d'accompagnement, ceci, en tenant compte du processus à moyen et long termes, ainsi qu'en étudiant les forces et les faiblesses du marché du travail.

L'OMEF cible non seulement tous les employeurs sans exception, notamment l'Etat et le secteur privé, mais aussi les organismes de développement et de finances, les centres de formation professionnelle, voire les étudiants. Parmi les divers modules de formation qu'il propose, il faut citer, entre autres, la culture entrepreneuriale, la culture de crédit, le montage simpli-

fié de dossier de projet et la tenue de comptabilité adaptée.

Enfin, pour revenir aux trois journées de l'OMEF qui se sont tenues dans la salle de réunion de la Région Atsinanana, l'occasion a permis aux participants d'assister à une série d'échanges techniques et de conférences débats, au cours desquels la Chambre des Métiers de Toamasina leur ont fait découvrir « **les bienfaits de l'huile foraha** ». Cette huile végétale vierge (100% pure naturelle et de première pression à froid non raffinée) est un produit à triple vertus : anti-infectieux, cicatrisant et anti-inflammatoire.■

Recueillis par Liliane ZAFINIRINA



L'OMEF expose au public ses missions et ses activités

## L'ANTHROPOLOGIE EN FETE

Le 14 décembre 2012, à Rantolava (village de Tampôlo, district de Fénériver-Est, région Analanjirifo), la première université numérique malgache a vu le jour. C'est une grande première dans l'histoire de l'Université de Toamasina, et bien entendu, de sa Faculté des Lettres. C'est aussi un évènement exceptionnel, à la fois pour les villageois que pour les étudiants qui y ont assisté, dans la mesure où, pour les étudiants en anthropologie sociale éparpillés dans toute l'île, il constitue la première rencontre scientifique depuis deux ans. Au programme : visite de sites exceptionnels et séances de découvertes des rites et mœurs locaux, tout ceci, dans une ambiance de fête rarement connue dans la localité.



Discours officiels :  
de g. à d.: Etienne RAZAFINDEHIBE, Ministre de l'Enseignement Supérieur,  
Pr. Eugène MANGALAZA, Pr. Fulgence FANONY

### VISITE DE SANCTUAIRES DE LA NATURE : *Tampôlo et Rantolava*

Rantolava et Tampôlo, pour donner le jour à la première université numérique dans le paysage éducatif malgache, n'ont pas été choisis au hasard. Les deux localités se démarquent par leurs valeurs anthropologiques respectives.

Tout d'abord, Rantolava est un village typique des bords de mer de la côte Est malgache, avec ses cases en *falafa* et son sable fin. Au passage, il faut comprendre que *ranto* est le mot local pour désigner la plage, et *lava* pour exprimer une étendue en longueur. Une partie de la recherche en anthropologie sociale sur terrain est programmée pour se dérouler dans ce paysage de rêve. Le Centre de Formation Pédagogique du village a été préparé à l'occasion pour les volets officiels de la manifestation. Rantolava est aussi célèbre par son marais sacré et son étang, tous deux étant extrêmement vénérés par la population locale, tellement vénérés d'ailleurs qu'il est interdit aux femmes de s'y baigner durant leurs périodes menstruelles. Une fois par an, tous les villageois s'y rendent pour la fameuse « pêche aux crabes », mais ceci, seulement après avoir pris le soin d'accomplir le rite spécifique dédié aux esprits propriétaires des lieux. Au cours de cette pêche collective, chacun est libre d'emmener autant de crabes qu'il veut, à la seule condition de ne pas les vendre. D'après les dires des habitants de Rantolava et de Tampôlo, la chair de crabe du marais et de l'étang sacrés est beaucoup plus succulente que celle des crabes pêchés dans les marais voisins. Rantolava est enfin célèbre par sa source thermale, avec les poissons aux yeux blancs qui y ont élu domicile. Dans la conscience collective de Tampôlo et Rantolava, elle est réputée par ses vertus curatives. L'on raconte que des puissances nourricières y résident en permanence.

Quant à la forêt de Tampôlo, elle est réputée par sa richesse florale qui s'étale sur 675 ha, et qui en fait une des dernières reliques les mieux conservées le long du littoral Est. En outre, elle renferme une précieuse réserve en plantes médicinales que les villageois apprécient beaucoup. Sise entre Toamasina et Soanierana-Ivongo, sur la Route Nationale n° 5, elle n'est qu'à un quart d'heure de voiture seulement de Fénériver-Est, le chef-lieu de la région *Analanjirifo*. La présence de quatre sous-types de forêt (à savoir une forêt littorale, une forêt temporairement inondée, une forêt d'enrichissement et une forêt marécageuse) donne un cachet spécifique à ce site unique en son genre, et qui vaut vraiment le détour. Même si la menace d'extinction commence à s'y introduire, l'on y trouve encore certaines espèces rares et spécifiques de forêts humides, telles que les *Pandanus* Spp, les *Orchidaceae*, les *Arecaceae*. Cette flore exceptionnelle côtoie diverses variétés de bois de chauffe et de construction, malheureusement eux aussi menacés par l'exploitation incontrôlée.



Rantolava, un village typique du littoral Est malgache





### DECOUVERTE DE MŒURS ET RITES: *la simulation d'une demande en mariage, façon betsimisaraka*

Pour les étudiants, les trois journées passées à Rantolava ont été aussi agréables qu'enrichissantes. Outre le privilège de visiter des sites et des paysages exceptionnels, ils ont eu droit à d'autres thématiques pratiqués sur place, telles que le *tromba*, le sikidy, le *kabary*, la nourriture, la femme, la parenté, les rites funéraires, l'ethnobotanique, la tradition et la modernité... Dans cette série d'expériences culturelles, la simulation de la demande en mariage selon la coutume Betsimisaraka a sans nul doute été le plus captivant, depuis les postures statutaires des différents acteurs sociaux, en passant par les kabary et le gestuel (tout avec une précision telle que le plus imperturbable en est fasciné). Pour illustrer ce rituel, l'on a procédé à une simulation complète, cérémonie qui a duré trois heures d'affilée, à l'issue desquelles les deux parties sont arrivées au consensus tant attendu (du moins, du côté de la famille de la mariée), une dot équivalente à six zébus et la somme de 200 000 Ariary). Ce volet purement matériel étant clos, les deux parties se sont relayées pour donner conseils aux mariés. Pour conjurer le divorce, des conditions préalables ou « *orimbato* » en malgache, sont posées afin d'instaurer le respect mutuel entre les époux. Après quoi, une collation est servie avant de passer à la conclusion des conclusions : le « *tsodrano* » ou la bénédiction de la part des parents. Ce qui est intéressant de noter, c'est que, dans un mariage traditionnel Betsimisaraka, par opposition au mariage civil, l'engagement n'est pas seulement l'affaire des mariés, mais aussi celui des deux familles dont ils sont respectivement issus (par famille, il faut comprendre la communauté entière de plusieurs générations : parents, grands-parents, oncles et tantes, cousins, etc).

Cette journée exceptionnelle de demande en mariage a commencé (vers neuf heures) par l'abattage d'un zébu, un rituel incontournable dans la coutume malgache, et plus spécialement chez les Betsimisaraka. Le zébu est ensuite placé dans une surface auparavant délimitée et où les hommes se chargent de la cuisson. De leur côté, les femmes s'affairent à la préparation et à la cuisson du riz. Un déjeuner collectif dans le respect bien strict des rites traditionnels clôt la cérémonie. Certes, tout n'est que simulation, pour visualiser au moins une fois un rituel betsimisaraka. Cependant, cela a été un moment particulièrement important dans la série d'enquêtes, ainsi que pour l'initiation de collecte de données sur terrain.

La formation innovante qu'elle dispensera est réservée particulièrement aux adultes du secteur privé et du secteur public. Sur place, nous avons eu le privilège de rencontrer le doyen des étudiants en anthropologie en ligne, âgé de 72 ans. Sachez que l'idée-force qui sous-tend le parcours de formation en anthropologie sociale, de niveau Master I (Bac + 4) et de Master II (Bac + 5), est « *d'apprendre en tout temps, en tout lieu et à tout âge* ».

Lors de la cérémonie de lancement de cette formation, les étudiants, qui suivent le parcours de formation en ligne dans les différentes antennes éparpillées à travers l'île, ont été solennellement présentés aux autorités et au public, avec la présence effective de Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur, Monsieur Razafindehibe Etienne Hilaire, ainsi que le Grand Corps des Enseignants et Chercheurs de l'Université Publique et Privée de Madagascar, parmi lesquels le Professeur Mangalaza Eugène Régis, entouré par d'autres enseignants chercheurs venus d'Antsiranana, de Mandritsara, de Mahajanga, de Toamasina et de l'Université Catholique d'Ambatoharo.

Pour couronner l'ambiance festive de l'évènement, deux artistes locaux, *Babaïque* et *LeJim 415*, eux-mêmes inscrits en anthropologie sociale, ont assuré l'animation musicale.

A l'issue des trois journées, tous ont été convaincus que l'anthropologie est un outil de compréhension entre les humains. Naturel et surnaturel, concret et irréel, objectif et subjectif, ... en décryptant les messages directs ou indirects, on arrive à percer le mystère, à comprendre ce qui apparemment est incompréhensible. Et comprendre, c'est le premier pas pour avancer.■

Recueillis par Liliane Zafinirina



Le « *lambanana* » une tradition malgache lors des déjeuners collectifs: feuille de ravenala en guise de couverts



Exposé animé par le Pr Eugène MANGALAZA

## LA SANTÉ EST UN CAPITAL



Dr Koytcha Firoze,  
l'âge n'est nullement un frein pour servir l'humanité

Tous ceux qui ont eu la chance de rencontrer Dr Koytcha Firoze sont unanimes, quant à son attitude exemplaire vis-à-vis des malades. A Madagascar, sa faculté à parler correctement la langue nationale lui permet de rester proche d'eux, ainsi que des personnes qu'il côtoie, ou ceux qui croisent seulement son chemin. « **C'est un exemple vivant d'Amour et de Partage** », a-t-on l'habitude de dire en parlant de lui. Tout le monde veut lui parler, l'approcher, veut être entendu par lui. Ce sexagénaire, quant à lui, trouve tout à fait naturel de mettre un peu du sien à l'existence et de se rendre utile.

Comme à chacune de ses missions à Madagascar, son équipe, composée de 45 participants (étrangers et malgaches, toutes spécialités confondues) a dû faire face à une foule monstre, venue pour se faire consulter et traiter. La ruée des malades n'a pourtant pas fait reculer ces médecins, lesquels patiemment ont pris en charge la fastidieuse tâche d'examiner un à un chaque malade. Les consultations, les soins, les traitements, voire les interventions chirurgicales, sont donnés et effectués à titre gratuit, cela, à un rythme journalier de 100 consultations et de 30 à 50 interventions.

Le moins qu'on puisse dire c'est que, dans la plupart des cas, les maladies diagnostiquées se trouvent à un stade très avancé, certainement, faute de contrôle, d'examen ou de suivi médical périodiques. La négligence des patients y est aussi pour quelque chose. Mais, honnêtement, il faut avouer que le problème financier, pour faire face aux frais de consultation et d'intervention, est à la base de cette soi-disant négligence. Pas étonnant alors s'il y a foule dès que l'opportunité de consultations, de soins et d'interventions gratuits, se présente.

Pour revenir à l'équipe de MOI, il faut savoir que ses médecins exercent dans des spécialités variées comme la chirurgie générale, l'anesthésie et la réanimation, l'ophtalmologie, l'optique, l'O.R.L., la gastro-entérologie, la cardiologie, l'échographie, la pédiatrie, la médecine générale, la chirurgie dentaire, la prothèse dentaire, etc.

Par le biais des actions humanitaires de MOI, médecins stagiaires (on en comptait six à Fénérive-Est), assistantes dentaires, stagiaires en échographie, opérateurs en logistique et en communication, etc, la « *grande famille Koytcha* » véhicule

## SERVIR L'HUMANITÉ JUSQU'AU DERNIER SOUFFLE

*Cinq ans après leur dernière visite à Madagascar, les Médecins de l'Océan Indien ou MOI, intervenant sous la direction du chirurgien Koytcha Firoze (médecin étranger naturalisé malgache), sont de nouveau sur le sol malgache. Du 31 octobre au 09 novembre 2012, profitant du week-end prolongé de la Toussaint, la population de la région Analanjirifo, voire de la région Atsinanana, ont afflué à Fénérive-Est, où ces médecins bénévoles ont choisi d'intervenir. Une effervescence inhabituelle a régné aux environs de l'hôpital Be de la ville. Apparemment, personne ne voulait manquer cette opportunité unique. PortECHO non plus ne voulait, pour rien au monde, rater cette noble action.*

le partage d'expérience, d'amour et de culture. En fait, ce nom de famille est aujourd'hui devenu un état d'esprit, une attitude, un comportement à suivre ou un exemple de cœur modèle au service de l'humanité. Ses actions sont préparées pour rester pérennes, notre imminent chef d'équipe s'étant déjà entrepris à préparer sa relève : ses enfants et ses coéquipiers. ■

Recueillis par Liliane ZAFINIRINA



Une patiente présentant une tumeur à un stade avancé



L'affluence des malades oblige les médecins à les ausculter en dehors de la salle de soins



## ASCUT ET STEF'AUTO

### Des titres bien mérités



L'équipe de l'ASCUT, félicitée par Toalina ZAFINDRABARY, PDS de la Commune Urbaine de Toamasina I

L'ASCUT ou Association Sportive de la Commune Urbaine de Toamasina a été sacrée championne de Madagascar en basket Ball N1A. Une victoire bien méritée pour cette formation, dont la force est le tandem entre les co-équipiers, doublé du savoir-faire de l'entraîneur. Une victoire prévisible même, pour la balle ronde. Eh oui, de nouveau, l'équipe SEBAM de Mahajanga a dû s'incliner devant l'ASCUT, comme c'était le cas lors du *Tournoi des Clubs Champions* organisés récemment à Toamasina, sinon, le 21 octobre 2012, durant le *Championnat National* à Antananarivo. Pas facile de battre une équipe championne, n'est-ce pas ? Mais tous les espoirs sont permis. Et ce ne sera pas l'échec du moment qui affaiblira la détermination et la confiance mutuelle des joueurs du *Boina*, lesquels comptent bien mettre en avant leur dextérité indiscutable au niveau des tirs à trois points. En tout cas, l'ASCUT devrait soutenir et redoubler d'efforts, puisque la formation de *la Ville des Fleurs* entend bien revenir bientôt pour ravir le titre de champion. D'ailleurs, en suivant de près la rencontre, l'on est forcé de

constater que l'on a affaire à deux grandes équipes. La formation de Toamasina a mal démarré la compétition en s'inclinant d'emblée face au SEBAM. Mais, par la suite, elle s'est habilement reprise, en mettant toutes les chances de son côté pour défendre *in extremis* son titre. Pour dire que rien n'est jamais totalement acquis.

Quant à l'équipe de STEF'AUTO, elle a fait un parcours presque sans faute, et l'assurance a pratiquement été acquise dès le départ, comme l'annonce SELY Didier, son entraîneur : « *On a effectué un match relativement sans encombres. Mes joueuses se sont libérées petit à petit et la confiance s'est installée. Maintenant, il nous reste une finale à jouer et nous sommes prêts à défendre notre titre* ».■

Recueillis par Liliane ZAFINIRINA



Photo souvenir de l'équipe de STEF'AUTO autour du Chef de Région Atsinanana (au milieu, premier plan)

**Dans ses numéros 13 et 14, PortEcho a concentré ses recherches sur « la communication, clé de la réussite relationnelle », un sujet qui a passionné beaucoup de nos lecteurs. Mais si nous en avons fini avec le thème, il n'en demeure pas moins qu'il ouvre sur d'autres sujets, plus ou moins approfondis selon le cas, mais tout aussi passionnants et édifiants. Pour éveiller chez nos lecteurs l'envie de pousser leurs recherches, nous avons intentionnellement demandé le concours d'un expert et chevronné en la matière, en la personne de notre collègue et doyen, Monsieur ZANDRY Séraphin, Psychosociologue et Enseignant de formation, lequel occupe actuellement le poste de Directeur des Ressources Humaines de la S.P.A.T. PortEcho tient à le remercier tout particulièrement pour les réflexions qu'il propose dans le présent numéro.**



ZANDRY Séraphin  
Psychosociologue et Enseignant de formation  
Directeur des Ressources Humaines de la S.P.A.T.

## VERS LA CONNAISSANCE DE L'HOMME

S'il est un sujet brûlant, difficilement maîtrisable et naturellement évolutif face au contexte, à la conviction et aux recherches psychologiques et sociologiques, la connaissance de l'être humain en est un, et s'avère être un débat d'actualité : l'homme en tant qu'individu doté d'esprit, de personnalité ; l'homme en tant qu'être social destiné à vivre en communauté et obligé de respecter les normes et les règles de cette même société. Les recherches de Sigmund FREUD sur la psychanalyse ont suscité les curiosités scientifiques d'éminents chercheurs, tels que Carl Gustav JUNG, qui a développé « *la psychologie analytique* ». Par ailleurs, PIAGET s'est basé sur le développement cognitif et comportemental de l'enfant et de l'adolescent. Autant de preuves qui démontrent que le phénomène « *homme* » est un phénomène complexe, qu'il faut aborder avec prudence et avec un cachet particulier. Notre article n'a la prétention de traiter, ni de la psychanalyse de FREUD, ni de la psychologie de JUNG, mais tout simplement de mettre en évidence la complexité du phénomène « *homme* », son aspect physique, son environnement social et culturel ; bref, à mieux l'appréhender.

Les quelques années, durant lesquelles j'ai exercé au sein de la Direction des Ressources Humaines de la S.P.A.T., m'ont obligé d'élargir mes connaissances dans la manière de gérer l'être humain sous l'aspect *employeur/employé*. Tâche difficile, vous en conviendrez avec moi. Tout est question de relation, de mise en normes, de mise en application de la théorie « *gagnant-gagnant* ». Mais, pour y arriver, il faut bien connaître l'homme avec qui vous évoluez obligatoirement, et cela, afin de trouver des réponses adéquates aux problèmes vécus et aux besoins ressentis. **L'employé vit-il le bien être social et professionnel dans l'entreprise ? Ou éprouve-t-il un mal-être dans l'accomplissement de sa mission ? Et si mal-être il y a, l'on ne peut le soustraire d'un coup de baguette magique.**

Et c'est ainsi qu'il faut, à tout prix, se tourner vers l'œuvre de Serge GINGER intitulé « *LA GESTALT, l'art du contact* ». L'auteur est parti de la théorie de KÖLHER, WERTHEIMER et de KOFFKA, laquelle met en évidence une approche globalisante d'un phénomène, au lieu de l'isoler dans une démarche structuraliste. En d'autres termes, un problème ne peut être résolu isolément, mais toujours dans un ensemble cohérent, lequel ne doit pas être considéré comme la somme d'éléments juxtaposés, mais comme un élément actif au sein de cet ensemble. A 53 ans, Fritz PERLS, psychanalyste juif d'origine allemande, a élaboré la **Gestalt-Thérapie**. Celle-ci cherche à revaloriser l'être par rapport à l'avoir, à émanciper le savoir par rapport au pouvoir. Elle est une technique fiable pour mieux comprendre l'homme dans toutes ses dimensions.

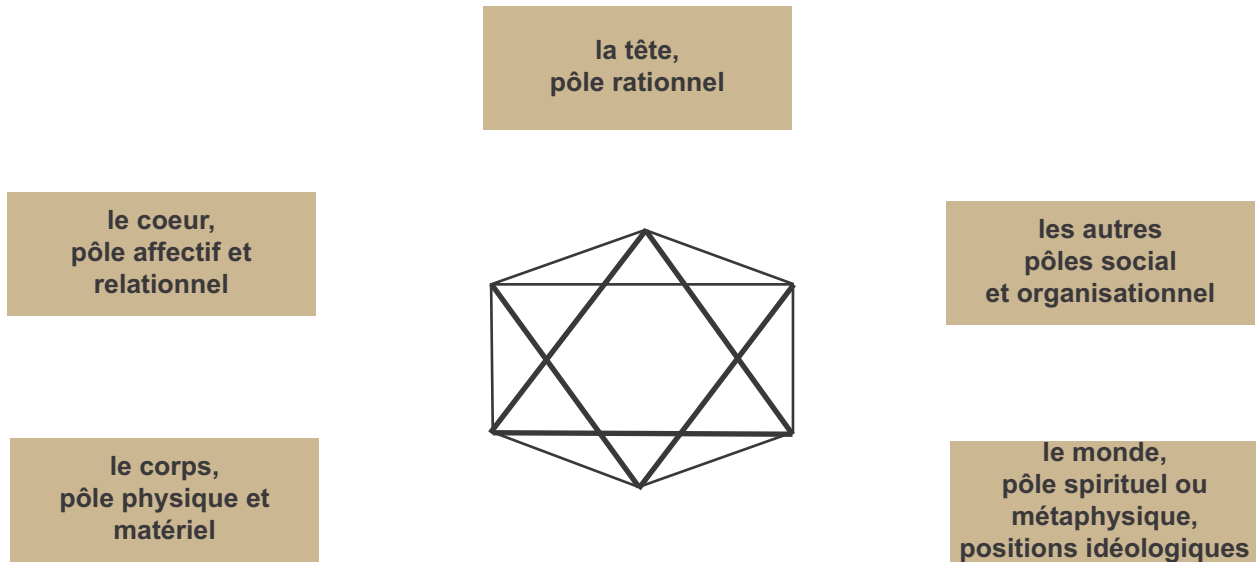
C'est à partir de cette approche combien judicieuse que Serge GINGER a pu explorer les cinq dimensions principales de l'activité humaine, à savoir :

- la dimension physique, qui est le centre de tout ce qui a trait à l'aspect physique et matériel ;
- la dimension affective, qui relève du cœur, des sentiments, du relationnel et de la considération de l'autre ;
- la dimension rationnelle, qui est du domaine des idées, de la pensée, de l'intelligence, de l'imaginaire créateur (la tête et ses deux hémisphères) ;
- la dimension sociale, qui intègre l'individu dans l'organisation environnementale, culturelle et dans la communauté ;
- la dimension spirituelle, qui situe l'homme dans l'environnement cosmique et l'écosystème global.



Serge GINGER, et ses 39 oeuvres





In « La Gestalt : l'art du contact », Serge GINGER, Nouvelles Editions Marabout, mai 2010.

Serge GINGER baptise son approche « **PENTAGRAMME DE GINGER** », schématisée par une étoile à cinq branches (cf. schéma ci-dessus)

En quelque sorte, le pentagramme traduit le croquis simplifié de l'homme normal, ayant une tête, deux bras et deux jambes : les deux bras symbolisent la relation (relation avec soi-même, sentiments éprouvés par rapport à l'autre...) ; les deux jambes incarnent les racines de l'humanité, lesquelles maintiennent l'équilibre entre le physique et le métaphysique, la matière et l'énergie.

Si on veut maintenir l'équilibre au sein d'une entreprise (*employé/employeur*), dans la famille (*parents/enfants*), à l'école (*enseignants/élèves*), au sein d'un groupe (développement personnel), ou d'un couple (*époux/épouse*), le « *Pentagramme de GINGER* » doit être vécu quotidiennement.

Dans le domaine professionnel, il est recommandé de laisser une place au dialogue et à la communication. Mais aucun dialogue ne pourra se réaliser, si chaque interlocuteur se cantonne dans une position irrévocable. Aucune communication n'est possible si, dans son for intérieur, chacun considère son vis-à-vis comme un adversaire viscéral, et cela nous amène parfois à agir de manière égoïste et arbitraire. L'essentiel n'est pas de dire « *J'ai raison* », mais plutôt de se poser la question suivante : « *Est-ce que j'ai raison ?* ». Ce simple questionnement ouvre à un nouveau débat, lequel sera moins subjectif et plus raisonnable, et cela, à travers une écoute attentive. L'écoute attentive permet de comprendre l'*alter ego*, de cerner ses besoins fondamentaux, de trouver avec lui la solution idéale aux problèmes. L'écoute attentive pousse l'individu à se remettre en question.

Pour chacun d'entre nous, il est donc nécessaire d'identifier les besoins fondamentaux de notre vis-à-vis, pour les

apprécier à leur juste valeur. Certes, la perfection n'est pas de ce monde. Néanmoins, nous aspirons à l'atteindre, et cela requiert des efforts de compréhension, d'abnégation et de tolérance. Avant de formuler des critiques, il faut se poser la question : « *Pourquoi ?* », et ce *pourquoi* n'aura pas de réponse, si aucun dialogue n'est engagé.

La **GESTALT**, qui préconise l'art du contact, est là pour nous permettre d'apporter des remèdes aux problèmes professionnels, sociaux et individuels. Encore faut-il maîtriser cette approche. L'ouvrage de GINGER, intitulé « *La Gestalt, l'art du contact* », est un précieux document, qui va nous éclairer sur plusieurs domaines de la vie professionnelle, sociale et familiale de l'être humain. ■

ZANDRY Séraphin  
Psychosociologue et Enseignant de formation  
Directeur des Ressources Humaines de la S.P.A.T.



Madrid, démonstration de GESTALT de Serge GINGER



17/09/2012, Passage de SEM l'Ambassadeur de France, Jean-Christophe BELLIARD (au milieu) entouré des dirigeants du port, lors du visite du Terminal MICTSL au môle C3



Visite au port de Toamasina, des officiers stagiaires du Centre de Perfectionnement des Officiers subalternes de l'école de la Gendarmerie de Moramanga



22/11/2012, Vue partielle du stand de la SPAT, lors de la Vitrine Economique de Toamasina



22/11/2012 : Visages radieux au stand de la SPAT



22/11/2012, Conférence-débat tournant dans le cadre de la manifestation du salon économique: des dirigeants de la SPAT ont étayé l'objectif du projet de développement du port de Toamasina de g. à d.: Jami INJONA, Directeur de la Capitainerie, James RAKOTONDRAITAISO Information & Technology Manager, Samuel RANAIVOJAONA, Directeur du Développement et de l'Aménagement Portuaires.



22/11/2012 : Vue partielle des invités lors du discours d'ouverture officielle de la Vitrine Economique de Toamasina





fils de Razajaona Harson  
Chef Service Affaires Sociales (DRH)

## Recette



## Fricassée de poulet

### Ingredients:

2 petits poulets coupés en morceau ■ Le jus de 4 citrons verts ■ 1 oignon ■ 4 cives (ou 4 oignons nouveaux) ■ 4 gousses d'ail ■ 1 bouquet garni (laurier, thym et persil) ■ 2 cuil. à soupe d'huile de tournesol ■ 1 cuil. à soupe de sucre brun - Sel et poivre du moulin

### Préparation :

- Epluchez et hachez finement l'oignon, les cives. Pelez et écrasez les gousses d'ail.
- Essuyez bien les morceaux de poulet et mettez-les dans un plat creux avec l'ail, l'oignon et les cives hachés. Arrosez avec le jus des citrons, remuez plusieurs fois, puis mettez au réfrigérateur et laissez mariner pendant 24 heures.
- Faites chauffer l'huile à feu très doux dans une cocotte et saupoudrez le sucre dans le fond. Sortez les morceaux de poulet de la marinade, mettez-les dans la cocotte et ajoutez 1 ou 2 cuillères à soupe d'eau. Laissez caraméliser doucement pendant 5 à 10 minutes, en remuant sans arrêt.
- Arrosez avec la marinade, versez autant d'eau, ajoutez le bouquet garni, salez, poivrez et laissez mijoter à feu doux pendant environ 45 minutes. ■

Receillis par Monique HENRIETTE

## Pensée

«Le compagnon de la femme est l'homme, le compagnon de l'homme est le travail». (Proverbe indien)

## Humour

Une cigarette raccourcit la vie de 2 minutes

Une bouteille raccourcit la vie de 4 minutes

Un jour de travail raccourcit la vie de 8 heures !

## Mots flechés

POISSONS	↓	EXPLUSÉE DU PAYS	↓	QUEUE DE FLEUR	↓	OBSTINÉE	↓
CONSCIENCE		TIRER À NOUVEAU		BANDE DE TISSU		SALIE	
↳		↓		↓		↓	
TRAITRE	→						
UN MOIS							
↳				MONNAIE ANCIENNE	→		
				PETIT NOMBRE			
DIFFUSA	→			↓	INTERJECTION	→	
ARROSÉ					TYPES		
↳					↓		PROPORTIONNAS
							↓
PREUVES D'INNOCENCE	LIQUIDE BLANC		SON DÉBIT EST IRRÉGULIER	→			LES BEAUX JOURS
↳	↓		↓				↓
ACCUMULES	→						
CAPITALE D'UKRAINE							
↳				E GREC	→		
VIVES INQUIÉTUDES	→						

# Société du Port à gestion Autonome de Toamasina



**LE PORT DE TOAMASINA**  
**Pour un développement harmonieux**  
**et durable**

Tél : (261 20) 53 321 55

Fax : (261 20) 53 335 58

E-Mail : [spat@port-toamasina.com](mailto:spat@port-toamasina.com)

Site web : [www.port-toamasina.com](http://www.port-toamasina.com)